DARK BULLION (LINGOTS NOIRS)

© 2026 Calvin Walker --- calvinwalk@gmail.com

DESCRIPTION DU PROJET 1
DESCRIPTIONS DES ÉPISODES 2
EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI 4
EP02 : LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST 10
EP03 : MARCHÉS CAPTIFS 15
EP04 : BULLES PAPALES 22
EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST 27
EP06 : INVENTAIRE 38
EP07 : PENDANT CE TEMPS EN EUROPE 49
EP08 : ATLANTIQUE — Partie 1 : CAP SUR L'AFRIQUE 61
EP08 : ATLANTIQUE — Partie 2 : SUR LA CÔTE 70
EP08 : ATLANTIQUE — Partie 3 : LA TRAVERSÉE 78
Sources et lectures complémentaires 89

***Attention :** Cette **traduction automatique** de l'anglais peut contenir des erreurs.*

DESCRIPTION DU PROJET

Dark Bullion est un projet historique au format audio qui explore la traite atlantique des esclaves. Plutôt que de revisiter les horreurs bien documentées de la traite, le projet examine des thèmes et contradictions moins connus. La série débute au milieu du XVIIe siècle en Afrique de l'Ouest. Les voix générées par IA se sont révélées essentielles au développement de ce projet particulier.

Note sur la recherche

Le contenu de *Dark Bullion* est tiré de documents historiques, de récits de voyageurs et de rapports d'esclavagistes européens de la période de la traite atlantique des esclaves. Tous les efforts ont été déployés pour garantir que le récit soit aussi historiquement précis que possible, tout en tenant compte des interprétations divergentes parmi les historiens. Le projet ne vise pas à simplifier le passé mais à présenter sa complexité et ses contradictions avec soin.

Note éditoriale

Pour des raisons d'accessibilité, la prononciation « Voodoo », plus familière au grand public, est utilisée. Cependant, dans le contexte des traditions religieuses d'Afrique de l'Ouest, les orthographes appropriées sont Vodou ou Vodún.

Veuillez consulter les documents « Dark Bullion Study Guide FR » ou « Dark Bullion Quick Reference FR » pour plus d'informations : calvinwalker.cc/dark-bullion

DESCRIPTIONS DES ÉPISODES

Dark Bullion EP01 : **UN PORTAIL VERS L'OUBLI** *(14 minutes)*
Cet épisode explore **Ouidah, Dahomey en 1685**, un port commercial clé d'Afrique de l'Ouest profondément impliqué dans la **traite atlantique des esclaves**. Il détaille la dynamique entre les puissances européennes comme la **Royal African Company** et les dirigeants africains. Les aspects clés comprennent le commerce de captifs contre des armes, **le rituel de l'Arbre de l'Oubli**, et l'implication étendue de divers empires européens dans la traite... L'épisode aborde également la représentation symbolique des figures noires dans l'art européen.

Dark Bullion EP02 : **LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST** *(10 minutes)*
Cet épisode examine les **stéréotypes européens du XVIIe siècle sur les peuples d'Afrique de l'Ouest**, les contrastant avec la riche diversité de cultures comme les **Yoruba, Fon et Mandé**... Il détaille leurs systèmes politiques, économies, traditions et vêtements... Le récit met en lumière la **réalité complexe des royaumes d'Afrique de l'Ouest**, leurs réseaux commerciaux internes, leur diversité linguistique et leurs degrés variables de résistance à la **traite atlantique des esclaves**...

Dark Bullion EP03 : **MARCHÉS CAPTIFS** *(15 minutes)*
Cet épisode examine les mécanismes en développement de la **traite atlantique des esclaves**, soulignant l'immense souffrance impliquée. Il détaille les méthodes de capture, notamment la guerre, les enlèvements et les fausses **accusations de sorcellerie**... L'épisode explore la **dynamique du marché pour évaluer et commercer les captifs**, les rôles des commerçants africains et européens, et l'évolution de la violence... Il note également les efforts de communautés, comme les **Tofino**, pour échapper à l'asservissement.

Dark Bullion EP04 : BULLES PAPALES *(13 minutes)*
Cet épisode explore comment la religion a façonné la traite atlantique des esclaves. Il retrace la réinterprétation par l'Église de la « **Malédiction de Cham** » comme justification de l'esclavage, la compare avec des passages bibliques contre l'asservissement, et met en évidence la **complicité des papes** et de l'**Église d'Angleterre**. Parallèlement, il examine les **traditions spirituelles africaines telles que le Vodou**, leur survie dans les Amériques, et l'admission récente par l'Église d'Angleterre de ses liens historiques avec l'esclavage.

Dark Bullion EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST *(22 minutes)*
Cet épisode examine les **rôles complexes des femmes** pendant la traite atlantique des esclaves en **Afrique de l'Ouest** : **commerçantes, conseillères politiques, guerrières**. Il présente les **Mino** (**Agojié**), le **régiment entièrement féminin** du Dahomey, et met en lumière trois figures remarquables : la reine **Agontimé**, devenue prêtresse du **Candomblé** au **Brésil** ; la reine **Nzinga Mbande**, qui a résisté à la colonisation portugaise ; et **Dona Beatriz Kimpa Vita**, dont le mouvement antonianiste a défié l'Église et la traite. L'épisode explore également le **mariage femme-femme** au **Dahomey**, soulignant comment les

femmes naviguaient entre survie, pouvoir et héritage dans une société où elles pouvaient être simultanément **victimes et architectes** de leurs propres destins.

Dark Bullion EP06 : INVENTAIRE *(23 minutes)*
Cet épisode examine les **barracons** (baraquements), les lieux de détention où les captifs attendaient d'être transportés à travers l'Atlantique. Il détaille l'évaluation systématique, la catégorisation et la **marchandisation des personnes** asservies à travers les pratiques de documentation des négriers européens.

L'épisode s'appuie sur des témoignages historiques comme celui d'**Alexander Falconbridge** pour révéler la gestion clinique du processus de tri, tout en explorant comment **l'infrastructure financière** développée pour la traite négrière (registres, polices d'assurance et systèmes bancaires) façonnerait le commerce moderne. L'épisode établit également des **parallèles entre l'extraction de l'or et l'extraction humaine**, et contraste les conceptions européennes et africaines du temps.

Dark Bullion EP07 : PENDANT CE TEMPS EN EUROPE *(30 minutes)*
Cet épisode examine la démocratisation de la traite atlantique des esclaves en Europe à partir du XVIIe siècle, en se concentrant sur la **République néerlandaise**, la **France** et la **Grande-Bretagne**. Il détaille l'évolution des monopoles royaux vers l'investissement commun, révélant comment les **citoyens ordinaires** : employés de bureau, commerçants, artisans et veuves, ont pu acheter des actions dans les compagnies de traite négrière.

L'épisode explore les innovations financières **d'Amsterdam**, les dynasties marchandes de Nantes, ainsi que la domination de **Liverpool** grâce aux industries de soutien à **Birmingham** et **Manchester**. Il met en lumière l'infrastructure économique, la richesse institutionnelle et les contradictions du Siècle des Lumières qui ont permis la participation de masse à la traite à tous les niveaux de la société européenne.

Dark Bullion EP08: ATLANTIQUE — En 3 Parties *(56 minutes au total)*
S'appuyant sur la transcription du **journal de bord** du **capitaine Samuel Gamble** réalisée par le Professeur **Bruce L. Mouser**, l'épisode 8 suit le voyage de **traite négrière** du **Sandown**, de la **Tamise** à la **Jamaïque**, à travers les **années 1793 et 1794**. Le relevé méticuleux de Gamble, provisions, météo, décès et décomptes de cargaison, révèle la traite non pas comme une abstraction mais comme une pratique quotidienne de précision bureaucratique, menée **sur fond de guerre, de maladie et d'attrition implacable**.
L'épisode retrace le circuit complet : les préparatifs à **Londres**, des mois de stagnation sur la côte ouest-africaine, le **Passage du Milieu** et la vente d'êtres humains à **Kingston**.

— Partie 1: Cap sur l'Afrique *(18:09 minutes)*
Janvier 1793. Alors que la **France déclare la guerre** à la **Grande-Bretagne**, le capitaine **Samuel Gamble** prend le commandement du **Sandown** sur la **Tamise** et prépare un voyage de traite négrière vers la **côte ouest-africaine**. Retardé par des embargos, privé d'équipage par la **Royal Navy** et traqué par des **corsaires français**, le Sandown fait route

vers le sud, passant Madère, les îles Canaries et le Cap-Vert, pour arriver aux **Îles de Los** en juin, en retard, et perdant déjà des hommes à cause de la fièvre.

— Partie 2: Sur la côte *(18 minutes)*

Bloqué sur le **Rio Núñez**, **Gamble attend des captifs** qui tardent douloureusement à arriver. La **fièvre jaune**, la dysenterie et le paludisme ravagent son équipage. **Les jeunes marins meurent les uns après les autres**, enterrés, leurs vêtements vendus aux enchères, leurs malles clouées. Le **corsaire français Renaud** rôde le long de la côte. **Les Peuls**, qui contrôlent les **routes d'esclaves** depuis l'intérieur, interrompent l'approvisionnement dans un conflit de prix. Mois après mois, **le climat, la maladie et les mécanismes de la traite broient tout le monde**, équipage et captifs confondus.

— Partie 3: La traversée *(20:30 minutes)*

Les **captifs** sont enfin chargés, **250 en tout**, plus une fille offerte en « cadeau ». Mais les morts ont déjà commencé avant que le Sandown ne quitte les eaux africaines. Une **insurrection coûte dix vies**. Le **Passage du Milieu** apporte des barriques d'eau qui fuient, la maladie et un équipage qui se réduit. À la Barbade, la plupart des **marins restants désertent**.

Gamble s'échappe du port avant que la justice ne puisse agir et arrive péniblement à Kingston **avec six hommes pour gérer 226 captifs**. Le marché est saturé. Gamble, brisé par la goutte et la fièvre, vend sa cargaison, obtient un passage pour le retour et fait voile vers l'Angleterre. Sa **mission** est, telle qu'il la voit, **accomplie**, et apparemment permise par Dieu.

EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI

DESCRIPTION

Dark Bullion EP01 : **UN PORTAIL VERS L'OUBLI** *(14 minutes)*

Cet épisode explore **Ouidah, Dahomey en 1685**, un port commercial clé d'Afrique de l'Ouest profondément impliqué dans la **traite atlantique des esclaves**. Il détaille la dynamique entre les puissances européennes comme la **Royal African Company** et les dirigeants africains. Les aspects clés comprennent le commerce de captifs contre des armes, **le rituel de l'Arbre de l'Oubli**, et l'implication étendue de divers empires européens dans la traite... L'épisode aborde également la représentation symbolique des figures noires dans l'art européen.

[00:00:11.980] - Akissowa

Son souvenir périra de la Terre, et il n'aura pas de nom dans la rue.

[00:00:27.720] - Harriet

Épisode 1 : Un portail vers l'oubli.

Octobre 1685. Nous sommes à **Ouidah**, au **Dahomey**, sur la **côte d'Afrique de l'Ouest**. Le berceau du Vodou. Le Royaume du Dahomey couvre seulement environ 10 000 kilomètres carrés, s'étendant d'**Abomey** au nord, siège du Palais Royal, jusqu'au Sud, où le Port de Ouidah salue l'océan Atlantique noir. Le nord du Dahomey borde le futur Burkina Faso, l'ouest le futur Ghana, et l'est le futur Nigeria.

[00:01:31.780] - Christopher

En termes de ports commerciaux stratégiques, Liverpool en Angleterre est à 6-8 semaines de distance, selon les conditions de vent, le nombre d'escales et les périls de la mer. Kingston, Jamaïque, et La Havane, Cuba, dans les Caraïbes, sont à 5-7 semaines, et New Port, Rhode Island, dans les Amériques, est à 7-9 semaines.

[00:01:57.690] - Harriet

La situation de Ouidah et ses réseaux commerciaux en font un centre commercial idéal. Il est bien connu pour le poisson, le sel et diverses marchandises. Mais ce qui mettra vraiment Ouidah sur la carte, c'est son implication tristement célèbre dans la traite atlantique des esclaves.

[00:02:14.940] - Christopher

Les trois puissances européennes de la traite négrière, le **Portugal**, l'**Angleterre** et la **France**, sont fermement établies à Ouidah, maintenant apparemment des relations de travail amicales, bien qu'extrêmement complexes avec les dirigeants africains, mais les luttes de pouvoir entre Européens affaiblissent leur autorité globale.

[00:02:36.940] - Harriet

Sur la place du marché à Ouidah.

[00:02:39.320] - Akissowa

Pendant que les femmes vendent leurs marchandises, des captifs de guerre et de raids d'esclaves sont mis aux enchères et échangés, certains contre des cauris, certains contre du rhum et du tabac, beaucoup contre des armes.

[00:02:53.450] - Christopher

Ces jours-ci, 15 jeunes Africains de sexe masculin peuvent être acquis en échange d'un solide canon européen.

[00:03:07.830] - Akissowa

Les Européens ont clairement identifié le double avantage, tel qu'ils le voient, d'échanger des armes avec l'Afrique.

[00:03:18.080] - Harriet

Premièrement, un approvisionnement instantané de personnes asservies. *Diviser*.

Deuxièmement, armer les tribus en guerre pour qu'elles combattent plus efficacement. *Contrôler*.

Garantissant ainsi un flux sans fin de futurs captifs pour leur commerce. *Conquérir*.

[00:03:35.220] - Akissowa

Les puissances mondiales continueront d'interférer en Afrique, fournissant des armes plus efficaces aux communautés en guerre, pour diviser, pour contrôler, pour conquérir. Et lorsque la période d'abolition de l'esclavage commence enfin, elles prendront possession du continent africain. Elles le découperont et le coloniseront, prolongeant l'asservissement sous un nom plus acceptable pendant encore 150 ans.

[00:04:09.690] - Christopher

De retour ici sur la place du marché à Ouidah, certains de ces pauvres captifs sont destinés à une fin rapide et peut-être miséricordieuse. Car selon la tradition du Dahomey, un nombre important de captifs doivent être sacrifiés, cérémonieusement décapités en l'honneur des ancêtres. Cette place d'enchères deviendra, quelque 30 ans plus tard, le site du Fort portugais, **o Forte de São João Baptista de Ajudá**, construit en collaboration avec le roi de Ouidah.

[00:04:54.840] - Akissowa

Et au même endroit dans les années 1960, le Musée d'Histoire de Ouidah, dédié à l'exploration de l'héritage de l'asservissement, sera judicieusement établi au Fort.

[00:05:09.430] - Harriet

Revenons aux captifs. Ils seront menés, enchaînés ensemble, sur les 4 kilomètres de la place jusqu'au **barracoon**, en préparation pour être transportés en pirogue vers le navire négrier en attente. Mais d'abord, ils sont obligés de participer à un rituel Vodou.

[00:05:28.840] - Akissowa

Ils sont forcés de tourner autour d'un arbre géant avec ses branches comme des bras tendus vers le ciel. Neuf fois autour de l'arbre pour les hommes et sept pour les femmes. Les esclavagistes l'appellent l'arbre de l'oubli. L'arbre. L'arbre de l'oubli.

[00:05:55.620] - Christopher

L'intention de ce rituel étrange est d'effacer tout souvenir de leur famille, tout souvenir de leur identité et de leur patrie, les renommant pour ainsi dire.

[00:06:10.650] - Akissowa

Et tandis que les captifs titubent en cercles autour de l'arbre, il semble voler leurs souvenirs, les attirant à travers son écorce, à travers ses racines, dans son cœur même. L'arbre est devenu un coffre-fort.

[00:06:28.300] - Harriet

De souvenirs et de souvenirs. Et après la mort, les esprits amnésiques des captifs sont condamnés à errer pour l'éternité, de peur qu'ils ne tentent de retourner au Dahomey pour se venger de ceux qui les ont vendus. Si les habitants de Ouidah pouvaient regarder dans le futur, voici ce qu'ils verraient. Le deuxième jour de juin, en l'an 2024, guerre. L'Arbre de l'Oubli se dresse toujours inébranlable.

La nuit tombe rapidement sur Ouidah, et dans l'obscurité vient le crépitement soudain de gouttes de pluie sur les feuilles, et la pluie s'abat. La terre durcie se transforme bientôt en boue sombre et tourbillonnante.

[00:07:30.490] - Christopher

Une rivière de pluie furieuse et incessante se déversant sur Ouidah toute la nuit.

[00:07:36.650] - Akissowa

Comme si elle était convoquée par **Hevioso**, le dieu Vodou du tonnerre, de la foudre et de la pluie, pour manifester sa colère.

[00:07:51.140] - Harriet

Et le lendemain matin, on trouvera l'arbre, l'arbre de l'oubli, déraciné, déchiré en morceaux et fendu en deux.

[00:08:04.080] - Christopher

« Ce n'est pas une chute ordinaire », déclarera un responsable municipal.

[00:08:08.180] - Harriet

Il dira : « L'arbre s'est littéralement fendu en deux, révélant des parties mâle et femelle ». Et un dignitaire religieux Vodou local sera encore en état de choc 10 jours après la fin dramatique de l'arbre de l'Oubli (qui avait été replanté au vingtième siècle pour commémorer l'arbre original... mais non moins sacré).

[00:08:23.790] - Christopher

Il le décrira comme un phénomène incompréhensible car l'arbre était censé vivre éternellement.

[00:08:38.350] - Harriet

Nous retournons en 1685.

[00:08:44.290] - Akissowa

Le navire négrier, nommé, ironiquement, **le Prosperous**, attend au Port. Il est commandé par le capitaine négrier Henry Clarke, au nom de la **Royal African Company**.

[00:08:58.000] - Christopher

La Royal African Company. Elle détiendra la distinction d'avoir transporté le plus grand nombre d'Africains asservis vers les Amériques pendant la traite atlantique des esclaves.

[00:09:11.130] - Harriet

Vous vous demandez probablement pourquoi des gens aussi craignant Dieu que la famille royale britannique n'ont pas intervenu pour mettre fin à cette… cette abomination. Eh bien, le gouverneur et principal actionnaire de la compagnie se trouve être nul autre que...

[00:09:25.640] - Christopher

Le roi Jacques II d'Angleterre.

[00:09:31.270] - Harriet

Dans son rôle antérieur de **duc d'York**, il avait fait marquer de nombreuses personnes asservies avec les initiales D-O-Y. Cependant, maintenant en tant que roi d'Angleterre, il pourrait ne pas être tout à fait aussi acceptable de marquer les gens avec ses initiales.

[00:09:46.600] - Christopher

Non, peut-être pas.

[00:09:51.870] - Akissowa

Sombre, El Dorado. Noir, Bullion.

Au milieu des années 1600, la Royal African Company s'installe le long de la côte ouest de l'Afrique, mieux connue d'eux comme les Côtes de l'Or et des Esclaves, pour commercer dans les deux marchandises.

Dark Bullion.

Ils installent six forts sur la Côte de l'Or et un poste à Ouidah.

Dark Black Bullion.

En 30 ans, leurs revenus de la traite des esclaves ont dépassé ceux de l'or.

[00:10:34.260] - Harriet

À ce stade de la traite des esclaves, les propriétaires d'esclaves britanniques chez eux en Angleterre ignorent apparemment béatement l'étendue des atrocités perpétrées par leur roi en leur nom.

[00:10:47.770] - Christopher

Pendant que le roi Jacques II renforce l'emprise de l'Angleterre sur la traite des esclaves, d'autres grandes puissances européennes font de même.

[00:10:56.020] - Harriet

France : Le **roi Louis XIV** établit le **Code Noir**, créant des réglementations pour l'esclavage dans les Caraïbes françaises. Dans l'intérêt du maintien du contrôle et pour tenter de décourager les soulèvements, le code autorise les propriétaires d'esclaves à punir ou mutiler leur cheptel humain.

[00:11:17.930] - Christopher

Il définit également les personnes asservies comme des biens meubles. Autres empires européens présents dans le commerce ouest-africain.

Espagne : ils externalisent la traite des esclaves aux commerçants anglais et portugais, leur permettant de vendre des Africains dans les Caraïbes espagnoles.

Portugal : ils transportent des captifs de l'Afrique de l'Ouest continentale vers des plaques tournantes d'esclaves à Sao Tomé, une île volcanique, à quelque 500 kilomètres, et au Cap-Vert, plus loin encore avant de les expédier au Brésil.

[00:12:01.580] - Christopher

La République néerlandaise : depuis leurs forts le long de la **Côte de l'Or**, ils exportent des captifs vers leur plaque tournante d'esclaves à **Curaçao**. **Danemark**, **Suède**, **Brandebourg**, **Prusse**, tous complices. Ils créent des compagnies de traite d'esclaves et des forts le long de la Côte de l'Or, d'où ils expédient des captifs vers les plantations des Caraïbes.

[00:12:24.670] - Harriet

En fait, il est plus simple de mentionner les pays européens non impliqués dans la traite. La ruée vers les esclaves est vraiment en cours... Pendant ce temps, de retour en Europe, une femme noble, **Françoise Marie de Bourbon**, la plus jeune fille illégitime du roi Louis XIV, en tenue somptueuse, se tient à l'extérieur près d'une fontaine. Elle est vêtue d'une riche robe verte et or avec de la dentelle et une broderie élaborées et une écharpe drapée sur son corps. Elle regarde au loin avec une expression posée et sereine, sa main gauche reposant sur la tête du jeune page à côté d'elle.

[00:13:05.590] - Harriet

Le page, vêtu d'une tenue rose et or ornée, porte un petit panier de fleurs et regarde la noble femme avec admiration. Sa posture et son placement dans la composition, établissant une hiérarchie à la fois physique et raciale, suggèrent un rôle de serviteur. Typique de la façon dont les serviteurs noirs sont souvent représentés dans les portraits aristocratiques européens de l'époque, comme celui que nous regardons maintenant. La présence de figures noires affirme la richesse, le statut, le pouvoir mondial et l'exotisme du sujet.

[00:13:54.280] - Christopher

Ces peintures recadrent littéralement la réalité des enfants esclaves pendant la traite des esclaves. *Dorées*, mais dépourvues de culpabilité.

EP02 : LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST

DESCRIPTION

Dark Bullion EP02 : **LES PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST** *(10 minutes)*
Cet épisode examine les **stéréotypes européens du XVIIe siècle sur les peuples d'Afrique de l'Ouest**, les contrastant avec la riche diversité de cultures comme les **Yoruba, Fon et Mandé**... Il détaille leurs systèmes politiques, économies, traditions et vêtements... Le récit met en lumière la **réalité complexe des royaumes d'Afrique de l'Ouest**, leurs réseaux commerciaux internes, leur diversité linguistique et leurs degrés variables de résistance à la **traite atlantique des esclaves**…

[00:00:19.230] - Harriet

Les semaines, les mois nécessaires pour couvrir les distances entre les continents au XVIIe siècle font que l'Afrique et les Amériques semblent, à certains esprits européens, comme des mondes parallèles. Cela contribue peut-être à la pensée que les Africains se limitent aux commerçants et aux captifs et très peu d'autres choses, avec certainement aucune culture ou religion acceptable. Les marchands d'esclaves européens estiment maintenant avoir identifié ou plutôt stéréotypé, les traits et tempéraments des personnes asservies capturées dans différentes parties de l'Afrique. Cela, à son tour, influence leur valeur marchande.

[00:01:12.280] - Christopher

Par exemple, **le peuple Yoruba**.

[00:01:15.830] - Harriet

Traits perçus.

[00:01:18.150] - Christopher

Religieux, spirituels, quelque peu résistants, mais généralement plus dociles que d'autres esclaves.

[00:01:26.130] - Harriet

Usage.

[00:01:27.410] - Christopher

Une variété de tâches, y compris le travail aux champs et le travail qualifié.

[00:01:36.670] - Harriet

Le **peuple Coromantee** de la Côte de l'Or, qui devient le Ghana.

[00:01:41.620] - Christopher

Traits perçus.

[00:01:43.080] - Harriet

Considérés comme forts, courageux et résilients. Cependant, ils sont rebelles et enclins à la résistance et aux soulèvements.

Usage : Travail pénible en raison de leur force physique perçue pour laquelle les planteurs les craignent également. Ils nécessitent des punitions plus sévères et des efforts pour les diviser et les conquérir afin d'empêcher les troubles.

[00:02:05.560] - Christopher

Le **peuple Igbo** : traits perçus plus soumis et moins physiquement forts.

[00:02:10.730] - Harriet

Moins physiquement forts, enclins à la mélancolie et au suicide.

[00:02:14.960] - Christopher

Usage en raison de leur docilité perçue, préférés pour le travail domestique ou les tâches non ardues. Cependant-

[00:02:22.060] - Harriet

« Cependant, leur taux élevé de suicide est un réel problème. »

[00:02:26.130] - Christopher

Se plaignent les marchands d'esclaves européens.

[00:02:35.390] - Christopher

Nous savons que les commerçants européens appliquent leurs propres catégorisations ethniques grossièrement simplifiées, mais nous ne savons pas qui sont vraiment les peuples d'Afrique de l'Ouest.

[00:02:53.440] - Harriet

En réalité, l'Afrique de l'Ouest au XVIIe siècle est une vaste région complexe de Royaumes, de cités-États et de traditions profondes.

[00:03:03.290] - Christopher

Les Yoruba, par exemple, sont un groupe culturel et linguistique dont le cœur se trouve dans l'actuel sud-ouest du Nigeria, avec des communautés s'étendant au Bénin et au Togo. Ils parlent des dialectes de la langue Yoruba avec des traditions orales hautement

développées. Leurs systèmes de divination et leurs formes d'art complexes sont déjà profondément enracinés.

[00:03:30.800] - Akissowa

Les Yoruba ne sont pas une seule tribu, mais plutôt un réseau de régimes étroitement liés, unis par la langue, la croyance spirituelle et l'héritage culturel.

[00:03:44.590] - Harriet

Avant que la traite atlantique des esclaves n'atteigne son apogée, ces sociétés prospèrent, chacune avec ses propres systèmes politiques, économies et croyances.

[00:04:07.220] - Christopher

Nous voyons de nombreuses images de commerçants néerlandais, portugais et anglais représentant des Africains, mais nous devons nous demander à quel point elles sont exactes.

[00:04:17.910] - Harriet

Ces représentations présentent des traits exagérés basés sur des stéréotypes où les personnes asservies sont nues ou minimalement vêtues pour justifier leur sujétion. L'art et la sculpture indigènes comme les Bronzes d'Ife, les poids en or Akan et les Plaques du Bénin offrent des représentations plus précises des coiffures et des ornements.

[00:04:47.770] - Christopher

Et qu'en est-il des vêtements ?

[00:04:50.090] - Harriet

Cela dépend du statut, de l'occasion et de l'accès au commerce. Par exemple, les élites côtières ont accès aux textiles importés, tandis que les groupes de l'intérieur s'appuient sur les traditions de tissage locales.

[00:05:04.670] - Christopher

Nous entendons principalement parler du **peuple Fon**.

[00:05:07.310] - Harriet

Ils viennent du Dahomey dans la partie la plus méridionale de l'Afrique de l'Ouest. Ils parlent le Fon. Ce sont des commerçants, des guerriers et des dirigeants de royaumes côtiers émergents. Leurs vêtements, des pagnes en coton teints à l'indigo, des tuniques brodées pour l'élite, des bijoux en or, des cauris tissés dans les cheveux.

[00:05:36.390] - Christopher

Et qu'en est-il plus au nord ?

[00:05:39.290] - Harriet

Au nord, nous avons **les peuples Mandé**, qui incluent les Mandingues, descendants de l'Empire du Mali. Ce sont des marchands, des forgerons et des érudits, propageant l'islam et le commerce à travers l'Afrique de l'Ouest. Les Mandé portent principalement de longues tuniques et des bijoux en argent.

[00:06:01.480] - Christopher

Les Mandé sont éminents dans le commerce de l'or et des noix de cola et résistent à l'asservissement européen à grande échelle plus longtemps que beaucoup d'autres communautés. À ce stade, il devrait être clair qu'il y a une bonne quantité d'or dans la région.

[00:06:17.780] - Harriet

Ce qui était l'une des principales attractions pour les Européens, les Portugais en particulier, en premier lieu.

[00:06:30.890] - Christopher

Et qu'en est-il des groupes ethniques Wolof et Serer ?

[00:06:37.710] - Harriet

Ces groupes contrôlent les zones côtières ouest de la Sénégambie, l'actuel Sénégal et la Gambie. Ce sont des agriculteurs, des guerriers et des pêcheurs, équilibrant les influences islamiques avec les traditions ancestrales. Les **nobles Wolof** portent des cheveux tressés tissés avec des perles, des robes fluides et des boucles d'oreilles en or.

[00:07:02.910] - Christopher

Ensuite, nous avons le **peuple Hausa** des cités-États dans l'actuel Nigeria et Niger.

[00:07:11.050] - Harriet

Ce sont des marchands et des métallurgistes connectés au commerce transsaharien. Ils peuvent être reconnus par leurs caftans richement brodés et leurs turbans et leurs boucliers ornés distinctifs.

[00:07:26.050] - Akissowa

Leur **reine guerrière Amina** a régné jusqu'au début du XVIIe siècle. Elle a refusé de se marier, préférant plutôt choisir des maris temporaires parmi les légions d'ennemis vaincus après la bataille.

[00:07:44.660] - Christopher

Quant au peuple Peul, ils sont grands, élancés et d'une couleur de peau nettement plus claire.

[00:07:53.120] - Akissowa

Ce sont des éleveurs nomades et voyagent avec leur bétail et leurs maisons, des maisons en forme de dôme faciles à monter, démonter et charger sur des ânes et des chevaux. Les dirigeants locaux leur permettent souvent d'accéder à leurs terres pour le pâturage. Les Peuls sont parmi les premiers groupes ethniques d'Afrique de l'Ouest à adopter largement l'islam.

[00:08:16.010] - Harriet

Et c'est là que cela devient un peu complexe.

[00:08:19.750] - Akissowa

Certains **Peuls** commencent à participer activement à la traite atlantique des esclaves tout en traçant une ligne à ne pas franchir pour le commerce de personnes musulmanes.

[00:08:31.900] - Christopher

Le **peuple Kru** de la Côte d'Ivoire, marins et commerçants résistant farouchement à la traite des esclaves.

[00:08:39.500] - Harriet

Le **peuple Akan** de la Côte de l'Or. Ce sont principalement des mineurs d'or et des guerriers commerçants. Leurs rois se revêtent de tissu kente, un textile de bandes tissées à la main aux couleurs vives en soie et coton.

[00:09:00.250] - Akissowa

Les peuples d'Afrique de l'Ouest, désignés par les Européens simplement et à tort comme Africains, parlent des dizaines de langues différentes et des centaines de dialectes. Aucune langue unique ne les unit. Et pourtant, ils se comprennent. Des commerçants multilingues se déplacent entre les Royaumes, parlant haoussa dans le Sahel, dioula le long des racines mandées, fon, akan ou yoruba. Dans les villes marchandes. Certains parlent cinq ou six langues. D'autres commercent par gestes, ton ou rituel. Le sens n'est pas seulement parlé. Il est négocié, signalé, interprété, comme la valeur elle-même.

[00:09:52.060] - Christopher

Toutes ces communautés, pas encore conscientes de l'étendue totale de la dévastation qui va s'abattre sur elles.

[00:09:58.800] - Harriet

Certaines résisteront et d'autres remodèleront leur royaume pour répondre à la nouvelle demande.

EP03 : MARCHÉS CAPTIFS

DESCRIPTION

Dark Bullion EP03 : **MARCHÉS CAPTIFS** *(15 minutes)*

Cet épisode examine les mécanismes en développement de la **traite atlantique des esclaves**, soulignant l'immense souffrance impliquée. Il détaille les méthodes de capture, notamment la guerre, les enlèvements et les fausses **accusations de sorcellerie**... L'épisode explore la **dynamique du marché pour évaluer et commercer les captifs**, les rôles des commerçants africains et européens, et l'évolution de la violence... Il note également les efforts de communautés, comme les **Tofino**, pour échapper à l'asservissement.

[00:00:17.330] - Akissowa

Pas de mots.

[00:00:19.690] - Harriet

Pas de mots. Notre histoire tentera d'éviter des termes comme cruauté et brutalité. Ils sont insuffisants.

[00:00:28.630] - Akissowa

Non. Pas de mots.

[00:00:31.060] - Harriet

Ils appartiennent à des esclavages moindres, bien éloignés de la torture systématique et prolongée qui se déroule tout au long de la traite atlantique des esclaves.

Non. Mots.

Il n'existe pas encore de mots créés pour capturer l'ampleur de cette souffrance. Ouverture.

[00:00:52.080] - Christopher

Les esclavagistes européens donneront parfois aux commerçants africains des marchandises, telles que des armes et de l'alcool, souvent destinées au roi avant de recevoir des captifs. Pour minimiser le risque que les commerçants ne respectent pas leur part du marché, les Européens exigent des gages.

[00:01:09.390] - Harriet

En réponse, les commerçants laisseront un parent ou un associé sur le navire négrier comme gage. Quand ou si les commerçants tiennent leur part du marché, leur gage sera libéré avant le départ du navire.

[00:01:32.720] - Christopher

Au Dahomey et en Afrique de l'Ouest en général, les enlèvements sont monnaie courante. Les motivations incluent les conflits politiques, les pratiques religieuses et les pressions économiques, etc. La guerre a été le principal moyen de capturer des personnes pour le travail forcé et/ou la rançon comme monnaie d'échange dans les négociations entre tribus et royaumes rivaux. L'État parraine également des chasseurs de primes, des bandits et des brigands pour mener des raids d'enlèvement.

[00:02:06.440] - Harriet

La demande européenne d'Africains asservis continue d'augmenter, tout comme les nombreuses justifications pour capturer et vendre des personnes en esclavage. L'enlèvement seul ne suffit plus. Les accusations de sorcellerie sont particulièrement efficaces. La sorcellerie et le Vodou sont souvent utilisés de manière interchangeable par erreur. La notion européenne de sorcellerie ou de sortilège est liée aux méfaits, aux actes malveillants, aux malédictions et à l'intention malveillante. C'est quelque chose à craindre, à condamner et à punir.

[00:02:46.970] - Akissowa

Le Vodou, en revanche, est une religion, complexe et profondément tissée dans la vie des sociétés d'Afrique de l'Ouest. Il peut être une force pour le mal, la vengeance et la guerre spirituelle, mais plus souvent pour le bien, la guérison, l'orientation, la protection.

[00:03:02.950] - Harriet

Mais pour ceux qui cherchent des captifs à vendre, la distinction n'a pas d'importance. Une simple accusation de sorcellerie suffit souvent à condamner l'innocent à l'esclavage. Tout malheur, comme la maladie, une récolte ratée, la perte de cheveux, la perte d'entreprise, et bien sûr, la mort, peut être imputé à la sorcellerie.

[00:03:39.640] - Akissowa

Les esclavagistes organisent des procès élaborés qui garantissent que les accusés ont peu ou pas de chance de prouver leur innocence. Il y a des tests de poison où l'accusé doit boire une substance. S'il meurt, sa culpabilité est confirmée et sa famille est vendue.

[00:04:01.310] - Harriet

S'il survit en prouvant son innocence, la famille de l'accusateur fait face à l'asservissement à la place. Il y a des épreuves d'eau où l'accusé est jeté dans une rivière ou un lagon.

[00:04:13.990] - Akissowa

S'il flotte, il est coupable.

[00:04:17.610] - Harriet

S'il coule, il est innocent.

[00:04:20.630] - Akissowa

Mais le plus souvent, il se noie, et sa parenté est vendue en esclavage. Il y a des épreuves du feu où l'accusé doit marcher sur des braises ardentes ou tenir un fer brûlant. S'il est vraiment et véritablement innocent, il ne sera soi-disant pas brûlé. Certains accusés sont simplement ostracisés, les laissant sans protection jusqu'à ce qu'ils soient capturés et vendus.

[00:04:58.940] - Harriet

Un système avec un seul vrai gagnant.

Les femmes sont particulièrement vulnérables aux accusations de sorcellerie. Leurs rôles en tant que guérisseuses ou sages-femmes en font des cibles faciles quand les choses tournent mal.

[00:05:15.620] - Christopher

Par coïncidence, de l'autre côté de l'Atlantique, dans le **Massachusetts** de la fin du XVIIe siècle, où l'esclavage est en hausse, les chasses aux sorcières et les **procès du village de Salem** s'intensifient. Les objectifs là-bas aussi sont le pouvoir, la vengeance et le règlement de rancunes.

[00:05:31.790] - Harriet

Les mêmes Puritains qui chassent les femmes américaines comme sorcières adoptent également l'asservissement en tant que bien meuble des Africains, assignant les deux à un statut de sujétion. Ils réinterprètent le passage biblique, *Lévitique 25:46*.

[00:05:48.960] - Christopher

« Vous pouvez les léguer à vos enfants comme propriété héritée et pouvez en faire des esclaves à vie. »

[00:05:57.110] - Harriet

Le Massachusetts codifie l'esclavage, non seulement comme une condition, mais comme un bien meuble, un statut juridique permanent et héréditaire.

[00:06:14.120] - Akissowa

De retour en Afrique de l'Ouest, beaucoup commencent à voir la traite des esclaves elle-même comme une forme de sorcellerie, une sorcellerie noire par laquelle les sorciers européens et leurs collaborateurs locaux s'enrichissent. En plus du vol, de l'adultère ou de la trahison, de nouveaux crimes sont inventés, et les imprudents sont attirés, parfois trompés,

pour les commettre. Des amendes sont imposées, que l'accusé ne peut pas payer, et sont donc vendus en esclavage, parfois pour le profit des juges mêmes qui les ont condamnés.

[00:06:52.380] - Christopher

En Afrique de l'Ouest, la traite transsaharienne des esclaves a fonctionné pendant des siècles avant l'arrivée de la traite atlantique ou transatlantique des esclaves. Les caravanes transportaient des captifs lors de longs voyages périlleux à travers le Sahara vers l'Afrique du Nord, où ils étaient asservis et expédiés vers la côte méditerranéenne, l'Europe, l'Arabie et l'hémisphère occidental.

[00:07:20.200] - Harriet

De plus, l'asservissement local existait en Afrique de l'Ouest. Ce système différait de l'esclavage en tant que bien meuble, ressemblant parfois à des formes de servitude sous contrat, permettant un degré de mobilité sociale, avec la possibilité pour les enfants des personnes asservies de naître libres, et certains esclaves ayant même leurs propres esclaves.

[00:07:43.850] - Christopher

Esclave de mon esclave, de mon esclave, de mon esclave.

[00:07:49.230] - Harriet

Mais ne minimisons ni ne romantisons pas cette nuance plus légère d'esclavage. Elle implique également dureté et coercition.

[00:08:03.810] - Christopher

Dans les marchés d'esclaves du XVIIe siècle, le commerce est animé. Hommes, femmes et enfants sont évalués, négociés, achetés ou échangés.

[00:08:13.670] - Harriet

Par exemple, un jeune homme avec des cicatrices de bataille. Il est supposé être fort, expérimenté, utile pour le travail punitif à venir, et est donc évalué plus cher. Un enfant s'accrochant à sa mère, la valeur de la mère est souvent fixée selon qu'elle doit être vendue seule ou dans un lot.

[00:08:40.090] - Christopher

Les enfants fournissent un stock de futurs esclaves formés depuis la base. Le coût d'un enfant est basé sur la taille, le poids et l'âge perçu. Ainsi, un jeune enfant acheté à bas prix deviendra une marchandise très rentable.

[00:08:59.920] - Harriet

Tisserands qualifiés, forgerons. Ces types de captifs peuvent être réservés, et ils valent le débat car les commerçants savent qu'ils pourraient obtenir une meilleure affaire ailleurs.

[00:09:12.610] - Christopher

La concurrence n'existe pas seulement entre Européens. Elle existe également parmi les commerçants africains incités par eux. Certains commerçants africains opèrent de manière indépendante, en free-lance dans le commerce. Ils naviguent dans des alliances changeantes, essayant de surpasser les familles de marchands établies qui dominent les ports les plus lucratifs.

[00:09:33.250] - Harriet

La monnaie du commerce, tissu européen, armes à feu, perles ou barres de fer, est aussi variée que les captifs. La valeur d'une personne dépend de qui commerce, de ce qui est en demande et du port où elle arrive.

[00:09:50.760] - Christopher

Un commerçant européen qui a acheté des Africains asservis sur le marché et les a revendus dans les Amériques pour un profit obscène peut plus tard être contesté par l'acheteur s'il n'est pas satisfait de son investissement. Par exemple, un acheteur découvre que l'une de ses personnes asservies est mentalement malade.

[00:10:16.290] - Harriet

Maladie mentale qui découle en premier lieu du traumatisme de la capture et du traitement inhumain en captivité.

[00:10:22.350] - Christopher

Cette personne asservie est donc non productive. L'acheteur sera dans son droit légal de réclamer une indemnisation contre son commerçant pour lui avoir sciemment vendu des marchandises endommagées. Vous remarquerez que nous avons tendance à utiliser le masculin ici. C'est un monde dominé par les hommes.

[00:10:47.510] - Harriet

En raison des longs voyages périlleux et des conditions rudes des forts côtiers, les femmes européennes sont rarement vues sur la côte africaine, et certainement pas aux marchés. Elles participent à distance.

[00:11:04.920] - Christopher

Les femmes riches en Europe investissent dans des entreprises de traite des esclaves, héritent d'actions dans des compagnies comme la Royal African Company, et gèrent des

domaines qui dépendent du travail asservi, elles peuvent récolter les bénéfices du commerce sans jamais mettre les pieds sur une côte africaine.

[00:11:27.080] - Harriet

En revanche, les marchandes africaines sont très présentes aux marchés. Certaines appartiennent à de puissantes familles commerçantes qui contrôlent le flux de captifs vers les acheteurs européens.

[00:11:39.530] - Akissowa

Aux blocs d'enchères, ces femmes et leurs homologues masculins marchandent les prix avec les acheteurs européens en fonction de l'âge, de la santé et des compétences. Les vendeurs gonflent la valeur de leurs captifs en exagérant leur force. Tandis que les acheteurs tentent de faire baisser les prix en soulignant les imperfections.

[00:12:02.740] - Christopher

Les commerçants européens ont maintenant tendance à ne pas s'aventurer au-delà de la côte. Ils préfèrent s'appuyer sur les marchands africains pour leur amener des captifs au marché.

[00:12:15.810] - Akissowa

Les zones côtières se désertifient à mesure que de plus en plus de personnes sont vendues en esclavage. Des villages entiers se relocalisent à l'intérieur des terres pour réduire le risque d'être capturés.

[00:12:34.110] - Harriet

Un exemple ingénieux d'évitement de l'enlèvement est celui du **peuple Tofinu**, partie du **groupe Ajitado**. Et donc profitant des peurs religieuses du peuple Fon de l'eau. Ils construisent, depuis le XVIe siècle, le **village d'eau de Ganvié**, pour échapper aux raids d'esclaves des guerriers Fon.

[00:12:54.080] - Christopher

Le nom Ganvié, dans la langue Fon, se traduit approximativement par nous avons survécu ou nous sommes sauvés.

[00:13:12.980] - Akissowa

Pour satisfaire la faim croissante des commerçants européens d'esclaves, les guerriers esclavagistes africains s'aventurent également plus loin à l'intérieur des terres pour traquer leurs victimes.

[00:13:22.890] - Christopher

Le résultat est que des dommages et des maladies sont causés par la marche forcée des captifs sur de plus longues distances vers la côte, rendant de plus en plus difficile pour les commerçants d'obtenir ce qu'ils considèrent comme des esclaves en état décent.

[00:13:41.990] - Akissowa

À mesure que la période de la traite des esclaves progresse et que le nombre d'esclaves augmente, les esclavagistes, toujours craintifs de soulèvements, augmentent la violence, ce qui les rend à leur tour plus craintifs, mettant ainsi en mouvement un cercle vicieux. En mouvement perpétuel.

Et donc... Violence.

[00:14:05.590] - Harriet

Violence. Engendre la peur.

[00:14:06.760] - Akissowa

Engendre la peur. Engendre la violence. Engendre la peur. Engendre la violence. Engendre la peur.

EP04 : BULLES PAPALES

DESCRIPTION

Dark Bullion EP04 : BULLES PAPALES *(13 minutes)*

Cet épisode explore comment la religion a façonné la traite atlantique des esclaves. Il retrace la réinterprétation par l'Église de la « **Malédiction de Cham** » comme justification de l'esclavage, la compare avec des passages bibliques contre l'asservissement, et met en évidence la **complicité des papes** et de l'**Église d'Angleterre**. Parallèlement, il examine les **traditions spirituelles africaines telles que le Vodou**, leur survie dans les Amériques, et l'admission récente par l'Église d'Angleterre de ses liens historiques avec l'esclavage.

[00:00:16.620] - Akissowa

L'Église et les théologiens européens réinterprètent la Bible...

[00:00:23.160] - Harriet

Plus saint que toi

[00:00:24.970] - Akissowa

...pour argumenter que l'esclavage des Noirs faisait partie d'un plan divin, renforçant ainsi la notion d'infériorité africaine, de hiérarchie et de suprématie raciale du maître d'esclaves.

[00:00:49.240] - Harriet

La **soi-disant Malédiction de Cham** provient du Livre de la Genèse, Genèse 9: 20-27, pour être exact. Il est important d'être précis ici. Après que Noé s'est enivré et s'est endormi, son fils Cham, qui aurait dû détourner les yeux, le regarde nu et fait l'erreur d'en parler à ses frères. Quand Noé se réveille et le découvre, il maudit curieusement non pas Cham, mais le fils de Cham, Canaan.

[00:01:30.000] - Christopher

Maudit soit Canaan, un serviteur de serviteurs, sera-t-il pour ses frères ? Pour ses frères. Vous voyez, aucune mention de couleur de peau ou d'Afrique. Bien que l'on puisse considérer la Bible comme un mythe ou une métaphore, cette histoire reste de la plus haute importance.

[00:02:00.000] - Harriet

Parce que le récit de l'Église de la Malédiction de Cham est devenu une approbation divine, une excuse sacrée pour l'esclavage. Dans les premiers siècles du christianisme, le passage était principalement interprété comme une histoire morale de respect familial.

[00:02:23.140] - Christopher

Mais **à partir du Moyen Âge** et en s'accélérant avec la montée de la traite transatlantique des esclaves, l'Église prétend faussement que Cham était l'ancêtre des peuples africains, et que sa prétendue malédiction justifie l'asservissement perpétuel des Noirs.

[00:02:42.400] - Harriet

Cette interprétation, plus tard largement discréditée, permet aux empires chrétiens de présenter l'esclavage comme non seulement acceptable mais bénéfique pour les âmes des personnes asservies qui pourraient maintenant être converties.

[00:02:56.360] - Akissowa

En revanche, le passage biblique, Exode 21: 16, parle avec une clarté absolue.

[00:03:05.920] - Akissowa

Quiconque vole un homme et le vend.

[00:03:14.340] - Akissowa

Ou est trouvé en sa possession, sera mis à mort.

[00:03:19.560] - Akissowa

Ce verset, considéré comme hostile à l'institution de l'esclavage, est interdit de lecture publique dans de nombreuses colonies britanniques. Il ne sert pas la perspective narrative.

[00:03:51.320] - Christopher

Dans les premières étapes de la traite atlantique des esclaves, l'Église catholique romaine joue un rôle central, mais contradictoire. D'une part, elle émet des bulles papales, approuvant explicitement la sujétion des peuples non chrétiens. D'autre part, elle semble sporadiquement condamner certaines formes d'esclavage, généralement avec des limites géographiques ou ethniques étroites.

[00:04:18.920] - Harriet

À la fin du XVe siècle, nous trouvons le **pape Innocent VIII**, qui, il faut le dire, ne porte pas bien son nom. Il reçoit personnellement des Africains asservis comme cadeau de la monarchie espagnole et les distribue parmi ses cardinaux et les élites romaines, sanctionnant ainsi le bien meuble humain.

[00:05:01.160] - Akissowa

Son successeur, le **pape Alexandre VI**, un homme non pas de vertu, mais de vice. Avant d'être élu pape, il est connu pour ses liaisons, y compris une avec une fille d'origine noble

qui n'a que 15 ans, alors que lui-même a 58 ans. Il reconnaît ouvertement les enfants qu'il a engendrés avec ses maîtresses...

[00:05:25.120] - Harriet

y compris la tristement célèbre Lucrèce Borgia

[00:05:28.220] - Akissowa

... et fait progresser la fortune de sa famille grâce au pouvoir papal, une personne complètement corrompue et immorale.

[00:05:36.780] - Harriet

Bien que les bulles papales d'Alexandre VI n'approuvent pas explicitement l'institution de l'esclavage, elles sont systématiquement interprétées par les puissances coloniales pour réduire les gens à un esclavage à vie dans les Amériques et ainsi valider la colonisation du nouveau monde.

[00:06:08.440] - Christopher

Toutes les voix au sein de l'Église n'acceptent pas l'esclavage sans question. Certains clercs, missionnaires et théologiens ultérieurs commencent à questionner la moralité d'un système qui prétend sauver les âmes tout en détruisant des vies. Mais ces voix sont souvent marginales. L'Église d'Angleterre devient plus importante au XVIIIe siècle alors que la Grande-Bretagne domine le commerce transatlantique. Le clergé anglican et les évêques récoltent de riches avantages économiques des personnes asservies affermées aux plantations dans les colonies.

[00:06:54.480] - Harriet

Qu'elle soit catholique ou protestante, le message est le même. L'esclavage peut être toléré, voire sanctifié, s'il sert les objectifs de la foi et de l'empire.

[00:07:12.240] - Akissowa

Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. De même, vous aussi, au dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

[00:07:44.520] - Harriet

Tandis que l'Église émet des bulles de papier et distribue des Africains asservis parmi les élites. Les habitants du Dahomey ont leurs propres dieux Vodou. Par exemple, **Hevioso**, Dieu du Tonnerre, de la Foudre et de la Pluie. Rappelez-vous, l'arbre de l'oubli ? ... Et **Sakpata**, la divinité de la variole, qui peut soit guérir soit infliger à la fois la folie et la maladie aux humains.

[00:08:16.300] - Akissowa

Cependant, même dans le Vodou, il y a un seul grand créateur. Dans la croyance Fon, c'est **Mawu** ou **Mawu-Lisa**, lune et soleil, mère et père en un. Mais les gens ne prient pas directement vers eux. Au lieu de cela, ils appellent Legba, **Papa Legba**, le gardien entre le créateur et l'humanité. Papa Legba se tient à un carrefour spirituel et donne... ou refuse la permission de parler avec les esprits. On croit qu'il parle toutes les langues humaines.

[00:09:02.360] - Christopher

Dans le recadrage colonial, les missionnaires et les érudits interprètent le Vodou à travers un prisme chrétien, tentant de réassigner chaque esprit à un saint ou une divinité. Ils viennent avec leur écriture, leurs écoles, leur médecine et la force brute. Ils déclarent : « Notre Dieu est plus fort que le vôtre, car il commande aux Rois, construit des navires et conquiert des empires ».

[00:09:30.000] - Harriet

Les Africains asservis transportent plus que leur travail à travers l'Atlantique. Ils apportent avec eux des traditions spirituelles. Dans les Amériques, ces croyances réapparaissent comme Vodou en Haïti, **Santería à Cuba** et **Candomblé au Brésil**.

[00:09:55.080] - Christopher

Sembler adopter le christianisme sert de stratégie de protection, un moyen de préserver leurs propres dieux derrière l'apparence de l'orthodoxie. Ils réinterprètent les saints catholiques comme des représentations de leurs propres divinités africaines et utilisent des processions pour masquer leurs rituels de possession. De cette façon, une fusion émerge. Partie survie, partie résistance, partie réinvention.

[00:10:28.340] - Harriet

Et des siècles plus tard, **l'Église d'Angleterre** commence à examiner son passé. En 2019, elle lance une enquête interne sur ses liens financiers avec la traite des esclaves. Ce qui suit est une admission formelle de culpabilité, mais pas complète. L'Église reconnaît un cas spécifique, où au XVIIIe siècle, **Queen Anne's Bounty**, un fonds de l'Église créé pour soutenir le clergé pauvre, a investi massivement dans la **South Sea Company**, une compagnie commercialisant des personnes asservies.

[00:11:01.920] - Akissowa

Certains argumentent que les entreprises de la compagnie dans l'esclavage n'étaient pas rentables ou de courte durée, mais plus de 34 000 Africains ont été transportés par la South Sea Company. Et pour les investisseurs, l'entreprise offrait la même motivation que toute

autre entreprise, un retour sur capital, quel qu'en soit le coût. L'Église d'Angleterre ne mentionne pas son enchevêtrement plus large et sa complicité avec l'institution de l'esclavage dans son ensemble.

[00:11:32.060] - Harriet

Comme geste de réparation, l'Église propose d'abord un fonds de 100 millions de livres. Ce chiffre est rapidement révisé à 1 milliard de livres, ce qui est un souhait, pas une somme allouée. Et pourtant, les révisionnistes historiques tentent de minimiser, de nier ou de diluer la responsabilité historique de l'Église, souvent avec des données sélectivement utilisées et des affirmations sans source. Ils remettent en question la recherche et minimisent les connexions. Ils prétendent que les liens étaient trop distants, l'implication trop mineure, et les dommages causés trop anciens.

[00:12:14.300] - Akissowa

Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites. Car vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins d'extorsion et d'excès. Pharisien aveugle, nettoie d'abord ce qui est à l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur puisse aussi être propre. Malheur à vous.

EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST

DESCRIPTION

Dark Bullion EP05 : LES FEMMES D'AFRIQUE DE L'OUEST *(22 minutes)*

Cet épisode examine les **rôles complexes des femmes** pendant la traite atlantique des esclaves en **Afrique de l'Ouest** : **commerçantes, conseillères politiques, guerrières**. Il présente les **Mino** (**Agojié**), le **régiment entièrement féminin** du Dahomey, et met en lumière trois figures remarquables : la reine **Agontimé**, devenue prêtresse du **Candomblé** au **Brésil** ; la reine **Nzinga Mbande**, qui a résisté à la colonisation portugaise ; et **Dona Beatriz Kimpa Vita**, dont le mouvement antonianiste a défié l'Église et la traite.

L'épisode explore également le **mariage femme-femme** au **Dahomey**, soulignant comment les femmes naviguaient entre survie, pouvoir et héritage dans une société où elles pouvaient être simultanément **victimes et architectes** de leurs propres destins.

[00:00:09.160] - Dawn

Mère, fille, commerçante, combattante, Reine,

[00:00:18.880] - Dawn

Les femmes d'Afrique de l'Ouest, pendant la Traite.

[00:00:24.020] - Dawn

Tout au long de la période de la traite atlantique des esclaves, les femmes ouest-africaines sont impliquées dans tous les aspects de la vie quotidienne. Non confinées aux rôles de genre traditionnels, elles peuvent également être commerçantes, figures politiques... Ou guerrières.

[00:00:42.740] - Christopher

À l'aube, elles commencent l'entraînement dans les cours du palais.

[00:00:51.480] - Dawn

Approchez-vous maintenant.

[00:00:52.700] - Christopher

Elles maîtrisent le coutelas, la massue, la machette tranchante comme un rasoir.

[00:00:57.500] - Dawn

Leurs pas silencieux.

[00:01:02.900] - Christopher

Leurs exercices comprennent l'escalade de murs d'épines, le franchissement de barrières de branches d'acacia qui peuvent déchirer la peau et les vêtements.

[00:01:12.900] - Dawn

Écoutez.

[00:01:17.400] - Christopher

Au combat, elles avancent en formation, certaines portant des mousquets acquis par le commerce, d'autres maniant des armes traditionnelles avec précision. Les observateurs européens les décrivent se déplaçant comme des ombres dans les hautes herbes, [Dawn : et… comme sorti de nulle part…] apparaissant soudainement et encerclant le camp ennemi.

[00:01:52.780] - Dawn

Dans la tradition du Dahomey, les femmes ont longtemps été chasseuses et gardiennes. Ces femmes particulières, combattantes extrêmement disciplinées, sont connues sous le nom de **Mino, Nos Mères**, également appelées **Agojié**. Elles constituent un régiment militaire entièrement féminin servant le Dahomey du XVIIe au XIXe siècle.

[00:02:22.860] - Christopher

Ces femmes sont recrutées parmi diverses sources telles que les captives étrangères, les femmes dahoméennes libres et les épouses du roi, connues sous le nom d'**Ahosi**. Certaines se portent volontaires, d'autres sont enrôlées de force.

[00:02:40.260] - Dawn

Oui, eh bien, particulièrement si des hommes se plaignent au roi de leur comportement.

[00:02:46.720] - Christopher

Plus tard, les récits européens exagèrent ces rôles en mythes exotiques d'Amazones. Mais ces femmes, guerrières d'Afrique de l'Ouest, ne sont pas de simples curiosités. Elles font partie de sociétés où la survie exige toutes les forces disponibles.

[00:03:11.160] - Dawn

Lorsque le Dahomey tombe sous protection française à la fin du XIXe siècle, le régiment féminin est dissous, mettant fin à une longue lignée de tradition militaire féminine.

[00:03:32.360] - Dawn

Le long de la côte, les femmes contribuent à soutenir le commerce, vendant nourriture, tissus et eau aux navires en partance. Dans certains cas, elles agissent comme intermédiaires, mettant en relation les marchands européens avec les chefs locaux. Quelques-unes concluent des unions stratégiques, telles que des mariages temporaires, donnant aux étrangers accès aux réseaux locaux en échange de biens et d'influence. Certaines femmes héritent ou échangent des personnes asservies par le mariage et les dots.

[00:04:15.040] - Dawn

Dans les palais, elles peuvent être reines mères, princesses ou conseillères influençant les guerres, le sort des captifs et des communautés entières. Sur les marchés, les femmes demeurent les figures centrales d'autorité. Elles établissent le prix des marchandises et négocient avec les acheteurs africains et européens, rivalisant parfois les unes avec les autres dans le commerce.

[00:04:56.360] - Christopher

Leur influence s'étend bien au-delà des étals, affectant le flux de marchandises et de personnes.

[00:05:05.580] - Christopher

Ainsi...

[00:05:06.680] - Dawn

ainsi, le paradoxe.

[00:05:09.340] - Christopher

Pendant la période de la Traite atlantique, une femme, à différentes étapes de sa vie, peut être victime ou commerçante.

[00:05:18.380] - Dawn

Et en temps de crise, elles prennent elles-mêmes les armes.

[00:05:22.340] - Christopher

Dans certaines communautés, les femmes deviennent guerrières, défendant leurs villes et villages lorsque les hommes sont en guerre.

[00:05:33.960] - Dawn

Parmi le peuple Yoruba, les femmes peuvent également accompagner les armées en tant que défenseuses ou fournisseuses de camp. Leur présence au combat n'est pas symbolique. Elle est cruciale.

[00:05:48.060] - Dawn

Dans le Dahomey précolonial, l'égalité entre hommes et femmes est apparente dans toutes les facettes de la société. En politique, économie, religion, militaire, et bien sûr, dans l'asservissement. Cette société étonnamment progressiste et égalitaire en matière de genre est clairement inspirée par l'importance de Mawu-Lisa pour les Dahoméens.

[00:06:17.920] - Christopher

Selon la légende dahoméenne, au commencement, il y avait Mawu-Lisa, le Dieu-déesse aux deux visages. Mawu, le côté féminin.

[00:06:28.120] - Dawn

Dont les yeux sont la lune.

[00:06:29.460] - Christopher

Dont les yeux sont la lune. Et Lisa, le côté masculin.

[00:06:33.060] - Christopher

Dont les yeux sont le soleil. Dont les yeux sont le soleil. La dualité Mawu-Lisa...

[00:06:38.620] - Dawn

... représente l'équilibre central de l'univers.

[00:06:53.060] - Dawn

Les servantes, travailleuses des champs et porteuses féminines sont souvent jugées plus précieuses que leurs homologues masculins.

[00:07:00.560] - Christopher

Elles sont particulièrement prisées comme porteuses, considérées capables d'endurer des charges plus lourdes sur de plus longues distances que les hommes.

[00:07:09.940] - Dawn

À **Abomey**, la capitale du Dahomey, les princesses et femmes nobles troquent des captifs asservis.

[00:07:16.900] - Christopher

Mais ici, les fortunes peuvent être dramatiquement inversées.

[00:07:20.120] - Dawn

Et une femme peut se retrouver dans des rôles diamétralement opposés dans la société.

Agontimé

[00:07:24.580] - Christopher

Faisons la connaissance de trois des héroïnes les plus remarquables d'Afrique de l'Ouest de la période de la traite atlantique des esclaves.

[00:07:40.240] - Dawn

D'abord, nous avons **Agontimé**.

[00:07:44.080] - Christopher

Lors d'une guerre avec les territoires du Nord, elle est capturée et amenée au Dahomey. Son expertise en rituels et en médecine devient rapidement renommée, lui permettant de s'élever dans la société dahoméenne.

[00:08:10.620] - Dawn

La noblesse dahoméenne préfère les femmes étrangères du peuple Mahi du nord, croyant qu'elles font de meilleures épouses et des mères plus saines.

[00:08:19.920] - Christopher

Lorsque le **roi régnant, Agonglo**, apprend son existence, il fait d'elle l'une de ses épouses. Ainsi, elle devient la reine Agontimé, mère du **futur roi Ghezo**. Néanmoins, sa position au palais ne durera pas longtemps.

[00:08:38.860] - Dawn

Nous ne pouvons trouver aucun portrait survivant d'Agontimé, mais les histoires orales la décrivent parée de tissu indigo et de perles de corail, avec des cheveux magnifiquement tressés dans le style royal. Cependant, nous la connaissons davantage pour son héritage que pour son apparence.

[00:09:03.500] - Dawn

Le temps passe au palais, et…

[00:09:07.860] - Christopher

Une conspiration mène à l'assassinat du roi Agonglo. Son fils, né d'une autre épouse, monte sur le trône. Le fils nouvellement couronné rassemble les suspects de l'assassinat de son père et les vend comme esclaves aux commerçants portugais.

[00:09:32.660] - Dawn

Parmi eux se trouve la **reine Agontime**, qui, battue, bannie et de retour à la case départ, est envoyée au Brésil.

[00:09:43.200] - Dawn

Maintenant considérée comme une noblesse déchue, **Na Agontimé** arrive à Salvador de Bahia. Mais une fois de plus, grâce à ses pouvoirs spirituels, elle, tel le phénix proverbial, renaît.

[00:10:00.000] - Christopher

Non plus reine ni esclave, mais désormais prêtresse. Elle établit un centre pour le Candomblé. Un mélange de catholicisme romain portugais et de religions traditionnelles. Apporté au Brésil par les Africains asservis. Le Candomblé perdurera jusqu'à nos jours.

[00:10:28.980] - Dawn

Mais, que savons-nous de la vie d'Agontimé après sa renaissance au Brésil ?

[00:10:34.680] - Christopher

Eh bien, il existe des rapports contradictoires sur son évasion de retour au Dahomey.

Nzinga Mbande

[00:10:55.680] - Dawn

Agontimé n'est pas seule comme figure féminine puissante de la période de la traite des esclaves. Nous avons également Nzinga ou **Nginga Mbande**.

[00:11:10.500] - Christopher

Loin du Dahomey, sur la côte centrale ouest de l'Afrique australe...

[00:11:14.460] - Dawn

Dans l'Angola actuel.

[00:11:15.610] - Christopher

... se trouvent les territoires **Ndongo et Matamba**. Ici naît Nzinga Mbanda ou Nzinga Anna de Souza Mbanda, pour utiliser son nom complet de baptême chrétien, dans la classe dirigeante.

[00:11:29.460] - Dawn

Enfant, Nzinga est favorisée par son père. Elle n'est pas considérée comme une héritière rivale, elle peut donc recevoir toute son attention, y compris la formation militaire. Il lui apprend à se battre, et elle montre très tôt des compétences avec la hache de combat, l'arme de prédilection des **guerriers Ndongo**.

[00:11:56.300] - Christopher

Nzinga apprend à lire et à écrire en portugais grâce aux missionnaires en visite. Elle devient plus tard la reine Nzinga Mbanda du Ndongo et du Matamba. À ce stade, les colonisateurs portugais avancent continuellement vers l'intérieur depuis leur base côtière de Luanda.

[00:12:20.940] - Dawn

Cependant, Nzinga n'est pas une simple consort ou une reine inférieure dépendante de l'autorité masculine. Elle est une souveraine respectée. Et les archives portugaises la désignent même comme Roi, un titre qu'elle embrasse pour affirmer son autorité dans un monde dominé par les hommes.

[00:12:49.620] - Christopher

Les récits, principalement de chroniqueurs portugais et de missionnaires jésuites, la décrivent maintenant un harem de jeunes hommes.

[00:12:59.380] - Dawn

Tous habillés en femmes.

[00:13:04.840] - Dawn

Dans les gravures européennes, Nzinga est représentée grande et élancée avec un port droit et un regard perçant. Elle est montrée en coiffe de plumes, arc ou lance à la main, vêtue à la fois en guerrière et en reine. En conseil, elle apparaît vêtue de riches tissus et d'or chatoyant.

[00:13:37.420] - Christopher

Elle se révèle être une diplomate redoutable, négociant des traités tout en faisant la guerre... Lorsque nécessaire. Lors de sa première audience enregistrée avec le gouverneur portugais en 1622, on raconte qu'elle a refusé de s'asseoir sur une natte placée à ses pieds.

[00:13:55.700] - Dawn

Une position de soumission. Au lieu de cela, elle ordonne à l'un de ses serviteurs de s'agenouiller, utilisant son dos comme chaise, lui permettant de rencontrer le gouverneur, les yeux dans les yeux.

[00:14:12.360] - Dawn

Et ainsi, Nzinga joue un long jeu politique. Elle se convertit au christianisme et adopte le nom de **Dona Ana De Souza** en l'honneur de ses parrains portugais, quand cela sert sa diplomatie. Mais elle s'allie plus tard avec les Néerlandais contre les Portugais.

[00:14:31.400] - Christopher

Elle réorganise le Matamba en refuge pour les captifs évadés et continue à se battre pendant des décennies. Son règne montre les choix impossibles auxquels font face les dirigeants africains, troquant des captifs contre des armes, résistant à l'empiétement européen quand c'est possible, et s'adaptant pour survivre.

Beatriz Kimpa Vita

[00:15:07.000] - Dawn

Notre prochaine héroïne africaine est **Dona Beatriz Kimpa Vita**.

[00:15:13.140] - Christopher

Nous sommes dans le **Royaume du Kongo** (l'Angola actuel).

[00:15:21.080] - Dawn

En 1684, Beatriz Kimpa Vita naît dans une famille noble. Son père est commandant régional de l'étendard de l'armée du Roi.

[00:15:33.040] - Christopher

Dans le Royaume du Kongo fracturé, affaibli par des décennies de guerres civiles qui alimentent la machine de la traite des esclaves, Beatriz Kimpa Vita en tant que jeune femme, est considérée comme une visionnaire religieuse.

[00:15:51.120] - Christopher

Son statut de noble lui permet d'étudier, et elle reçoit des enseignements catholiques des missionnaires capucins locaux.

[00:16:00.000] - Dawn

À ce stade de la traite des esclaves, les missionnaires portugais ont largement réussi à convertir la population du Royaume du Kongo au catholicisme. Les rois sont couronnés selon des rites chrétiens. Les nobles portent des noms chrétiens et les églises sont répandues.

[00:16:18.640] - Christopher

Après avoir vécu des visions, Beatriz Kimpa Vita déclare,

[00:16:23.580] - Dawn

Santo Antonio de Pádua, fala através de mim.

[00:16:30.540] - Dawn

Saint Antoine de Padoue, parle à travers moi.

[00:16:37.340] - Christopher

En tant que prédicatrice au début des années 1700, elle appelle à la réunification des factions rivales du Kongo et condamne l'asservissement des Congolais comme un péché.

[00:16:49.220] - Dawn

Son mouvement, connu sous le nom d'antonianisme, mélangeant croyances chrétiennes et Kongo, rassemble des fidèles à travers le royaume.

[00:16:57.100] - Christopher

Elle proclame que Jésus et les saints sont Africains et se trouvent dans le Kongo lui-même. Son but est de mettre fin aux guerres civiles qui ravagent le royaume depuis l'arrivée des Portugais.

[00:17:19.820] - Dawn

Mais lors d'un travail missionnaire avec un homme qu'elle considère comme son protecteur et ange gardien, elle, malgré ses enseignements de chasteté, a une relation avec lui, et elle tombe enceinte.

[00:17:34.180] - Dawn

Ainsi, elle commence donc à douter de la validité de sa possession par saint Antoine, et par conséquent de son **mouvement antonianiste**. Kimpa Vita croit que ce péché l'a dépouillée de toute vertu et pourrait entraîner sa chute.

[00:17:57.260] - Dawn

Son mouvement antonianiste est soutenu par des personnes importantes telles que l'épouse du Roi. Mais on craint que les choses ne tournent pas bien pour Beatriz Kimpa Vita.

[00:18:09.840] - Christopher

Les choses ne tournent pas bien pour elle ! Pour ses opposants, elle est une hérétique dangereuse en liberté, défiant à la fois l'autorité de l'Église et les dirigeants locaux qui profitent du commerce.

[00:18:27.080] - Dawn

L'influence politique de Kimpa Vita est une menace pour le **roi Pedro IV** et l'administration portugaise qui le soutient. À l'âge de seulement 22 ans, elle est arrêtée, avec son compagnon et leur nouveau-né. L'ordre vient du roi, poussé par les moines capucins portugais.

[00:18:52.240] - Christopher

Kimpa Vita est brûlée sur le bûcher pour hérésie. Son enfant doit également être détruit, mais sa vie est épargnée. Il est baptisé et confié à l'Église.

[00:19:11.500] - Dawn

Selon les rapports missionnaires, son message a attiré des villages entiers. Ses paroles se répandaient rapidement. Malheureusement, beaucoup trop rapidement pour son propre bien.

[00:19:24.260] - Dawn

Il n'existe aucun portrait, mais les représentations ultérieures l'imaginent vêtue de blanc, la tête couverte, mince et juvénile.

[00:19:38.300] - Christopher

Beatriz Kimpa Vita est l'une des rares voix féminines dont on se souvient de cette période. Une prophétesse cherchant à contrer la désintégration de son peuple au plus fort de la traite des esclaves.

Mariage entre femmes

[00:19:55.560] - Dawn

Nous retournons au Dahomey. L'une des particularités ici est la pratique où une femme prend une autre femme comme épouse.

[00:20:12.420] - Christopher

Ces mariages sont plus courants parmi les femmes riches des familles nobles et royales.

[00:20:18.940] - Dawn

Ils n'impliquent pas nécessairement de relations homosexuelles. Dans une société où la lignée et l'héritage sont essentiels, le mariage femme-femme permet aux femmes de s'assurer que leur nom de famille survit, que leur propriété reste sécurisée et que leur influence perdure.

[00:20:37.700] - Christopher

Une femme prospère mais sans enfant peut payer une dot pour une épouse, ou dans certains cas, pour plusieurs épouses. Cette épouse pourrait alors porter des enfants engendrés par un homme de confiance (un parent ou un compagnon). Ces enfants ne lui appartiendraient pas. Ils seraient considérés comme la progéniture de la femme-mari. Mari et héritiers de sa propriété et de sa richesse.

[00:21:07.780] - Dawn

Il n'y a aucun discrédit attaché à de telles unions. Au contraire, la femme-mari est respectée pour la taille de sa maisonnée et les personnes sous son autorité. C'est un autre exemple de la façon dont, dans un monde régi par la survie du plus fort, les femmes dahoméennes ont trouvé des moyens de s'adapter et de prospérer.

[00:21:37.320] - Dawn

Guerrières, prêtresses, Reines négociant avec les puissances étrangères ou femmes-maris, créant leurs propres dynasties. Ces femmes exceptionnelles étaient les architectes de leur propre survie. Cependant... la plupart des femmes d'Afrique de l'Ouest, pendant la traite des esclaves, n'avaient pas un tel pouvoir, pas de tels choix. Pourtant, elles aussi, ont laissé leur empreinte.

EP06 : INVENTAIRE

DESCRIPTION

Dark Bullion EP06 : INVENTAIRE *(23 minutes)*

Cet épisode examine les **barracons** (baraquements), les lieux de détention où les captifs attendaient d'être transportés à travers l'Atlantique. Il détaille l'évaluation systématique, la catégorisation et la **marchandisation des personnes** asservies à travers les pratiques de documentation des négriers européens.

L'épisode s'appuie sur des témoignages comme celui d'**Alexander Falconbridge** pour révéler la gestion clinique du processus de tri, tout en explorant comment **l'infrastructure financière** développée pour la traite négrière façonnerait le commerce moderne.

[00:00:00.000] - Robinson

Inventaire : une liste détaillée des actifs courants telle que…
1 : une liste des marchandises en main
2 : un catalogue de la propriété d'un individu ou d'une succession

[00:00:19.100] - Robinson

Épisode 6, Inventaire.

1685. Nous retournons au Port d'Ouidah, au Dahomey. Ici, les réduites en esclavage, capturées plus à l'intérieur des terres rencontrent une multitude de visions, sons et sensations troublants et inconnus. L'étendue infinie de l'océan Atlantique, les boums et grondements venant de l'autre côté de l'eau comme provenant d'une créature lointaine et agitée. Un navire massif aussi imposant qu'une forteresse, flottant inexplicablement sur les vagues. Des hommes aux cheveux raides et aux visages blancs comme si leur peau avait été enlevée. Les aboiements féroces de ces hommes pâles dans des langues étrangères incompréhensibles.

[00:01:20.640] - Robinson

Et la rumeur court, très probablement propagée par les hommes pâles eux-mêmes, qu'ils sont connus pour cuisiner et manger leurs victimes. Là-bas, de l'autre côté de l'eau, à une distance sûre des bancs de sable, les navires négriers observent et attendent. En raison de quotas de captifs insuffisants, les départs doivent souvent être reportés. Les captifs rassemblés jusqu'à présent doivent donc rester plus longtemps en stockage, dans les limbes, dans les barracons.

[00:02:01.720] - Rosemary

Du portugais barracão et de l'espagnol barracón. Barracon : un grand hangar ou baraque. Un mot si simple. Ces enclos fortifiés parsèment la côte. Certains sont attachés aux forts européens et construits en pierre avec des murs épais et des portes de fer. D'autres sont

des structures plus simples de palissades en bois avec des toits de chaume, construites à l'intérieur des terres près des comptoirs commerciaux.

[00:02:37.940] - Robinson

Ici à Ouidah, les barracons se trouvent à distance de marche de la mer. À Anomabo, sur la Côte de l'Or à l'ouest, ils se regroupent près du Cape Coast Castle, l'une des plus grandes forteresses de la côte africaine.

[00:02:55.280] - Rosemary

Ce qui a commencé en 1653 comme un poste de commerce de bois suédois, modeste et provisoire, est devenu, 30 ans plus tard, une formidable place forte britannique. Des murs de pierre en briques importées, des appartements de gouverneur. D'abord capturé aux Suédois par les Danois avant d'être saisi par les Britanniques.

[00:03:20.490] - Robinson

Les Britanniques sont ici depuis déjà 20 longues années, assez longtemps pour reconstruire, pour s'étendre, pour s'installer confortablement.

[00:03:30.760] - Rosemary

À mesure que la traite négrière s'intensifie, ils adaptent l'architecture en conséquence. Les donjons qui stockaient autrefois l'or et les marchandises stockent maintenant des personnes. L'espace sous les bastions, sombre et sans air. Repensé pour une capacité maximale, les Britanniques y détiendront des milliers de personnes asservies ici avant de les transporter vers les Amériques, l'industrie de l'attente, où les comptoirs commerciaux deviennent des prisons. Cape Coast Castle demeurera dans l'actuelle Afrique de l'Ouest… un témoin de la persistance européenne.

[00:04:27.300] - Robinson

À Bonny, dans le golfe de Biafra, vers l'est, les barracons bordent le delta du fleuve.

[00:04:35.100] - Rosemary

À l'intérieur du barracon, les captifs sont divisés. Les hommes séparés des femmes, les femmes des enfants. Certaines femmes sont autorisées à continuer d'allaiter les nourrissons. Les hommes sont enchaînés ensemble en groupes.

[00:04:50.320] - Robinson

Les espaces sont exigus, plongés dans l'obscurité, avec les plus faibles rais de lumière du jour se faufilant à travers les fissures dans les murs et les toits, comme une peinture grotesque. Les sols de terre nue et de pierre deviennent rapidement sales.

[00:05:13.040] - Robinson

Des lézards.

[00:05:14.160] - Rosemary

Le lézard agama à tête orange.

[00:05:16.900] - Robinson

Se faufilent…

[00:05:17.540] - Rosemary

Un signe...

[00:05:18.120] - Robinson

..de-ci de-là.

[00:05:19.410] - Rosemary

...de fortune ou de mauvais augure.

[00:05:23.380] - Robinson

Les maladies se propagent à une vitesse alarmant. Les gardiens sont africains, attirés et corrompus par la rémunération des Européens. Certains sont des soldats aguerris de la royauté locale. D'autres sont des mercenaires embauchés qui comprennent assez de portugais ou d'anglais pour recevoir des ordres. Ils sont armés de fouets et de clés.

[00:05:55.080] - Rosemary

À l'intérieur du barracon…

[00:05:57.280] - Robinson

Les langues s'entrechoquent. Une femme Yoruba peut se retrouver attachée à côté d'une femme Mandé.

[00:06:06.080] - Rosemary

Un enfant Igbo peut appeler une mère qui parle l'Akan.

[00:06:11.280] - Robinson

La communication passe par des gestes et des mots partagés au hasard. Mais la plupart du temps, c'est la confusion qui règne à l'intérieur du barracon.

[00:06:21.380] - Rosemary

Et la seule compréhension pleinement partagée est celle de... La captivité.

[00:06:40.420] - Robinson

L'attente peut durer des jours, des semaines, voire des mois. Chaque jour, les captifs sont brièvement emmenés à l'extérieur et contraints de faire de l'exercice afin de conserver des forces pour le long et pénible voyage qui les attend.

[00:07:00.000] - Rosemary

Ils sont nourris une fois, peut-être deux fois par jour. De l'igname bouillie en purée, parfois du manioc, occasionnellement du poisson séché … rance avec l'âge.

[00:07:14.400] - Robinson

L'eau est rare et souvent insalubre. Les portions de nourriture sont calculées pour maintenir juste assez de force pour le voyage… Pas plus. Plus le nombre de captifs ramenés *vivants* en Amérique est élevé, plus la prime du capitaine est importante.

[00:07:38.080] - Rosemary

Pendant les moments d'exercice, certains tenteront de s'échapper.

[00:07:44.140] - Robinson

Si un homme se libère et se précipite vers la forêt, il peut avoir de la chance… ou il pourrait être rapidement rattrapé et servir d'exemple pour dissuader les autres.
Certains résistent de manière plus discrète, un regard direct au ravisseur, le forçant à détourner honteusement les yeux, ou un refus de manger, choisissant de mourir de faim plutôt que de se soumettre.

[00:08:14.740] - Rosemary

Ils partagent leurs noms, les répétant encore et encore et encore. Les répétant comme des prières… dans l'espoir que quelqu'un se souviendra d'eux.
Certains ne survivront pas au barracon.

[00:08:39.680] - Robinson

Les enfants succombent aux fièvres. Les faibles tombent malades en premier, et les personnes âgées ne peuvent supporter les mois d'attente. Les captifs restants comprennent qu'ils pourraient, eux aussi, subir le même sort.
Les négriers enregistrent ces pertes dans des colonnes soignées de leurs registres et font des ajustements. Les départs des navires négriers sont reportés. Davantage de captifs sont amenés de l'intérieur des terres, et les barracons se remplissent, l'espace à l'intérieur se rétrécit, et le temps s'étire.

[00:09:26.560] - Robinson

Ceci, cher auditeur, est le terrain d'attente, ni chez soi ni destination. Les limbes.

[00:09:42.980] - Rosemary

Le Commerce.

[00:09:53.020] - Rosemary

À l'extérieur des barracons et des forteresses de détention, le processus de tri est en cours. Les facteurs européens se déplacent parmi les captifs, évaluant chaque corps comme ils le feraient pour du bétail : taille, poids, cicatrices visibles, dents, yeux, …, tonus musculaire, …

[00:10:15.980] - Robinson

Le tri… l'évaluation … les calculs
Ces pratiques, en vigueur ici en 1685, resteront inchangées pendant cent ans. Un siècle plus tard, un chirurgien nommé Alexander Falconbridge qui a servi sur plusieurs voyages de traite négrière, les décrira avec précision dans son récit de la traite des esclaves sur les côtes africaines.

[00:10:40.720] - Amy

Falconbridge écrit… Lorsque les Nègres que les négriers noirs ont à disposition sont montrés aux acheteurs européens, ils les examinent d'abord en fonction de leur âge.

[00:10:53.020] - Rosemary

Les hommes sont les plus valorisés. Entre 15 et 30 ans, ils sont idéaux pour le travail en plantation.

[00:11:00.980] - Robinson

Les femmes viennent ensuite. Celles en âge de procréer sonts préférées, évidemment. Puis viennent les enfants. Les très jeunes sont des investissements risqués. S'ils ne survivent pas, ils représentent une perte.

[00:11:14.390] - Rosemary

Mais s'ils survivent, ils symbolisent des décennies de travail non rémunéré pour chacun de leurs propriétaires successifs.

[00:11:22.760] - Robinson

Ils valent leur pesant d'or.

[00:11:31.460] - Rosemary

Les personnes âgées, les malades visibles et les handicapés posent problème.

[00:11:37.400] - Amy

Falconbridge : ils (les acheteurs européens) inspectent ensuite minutieusement leurs personnes et s'enquièrent de l'état de leur santé. S'ils sont affligés d'une quelconque infirmité ou sont difformes ou ont de mauvais yeux ou dents, s'ils sont boiteux ou faibles dans les articulations ou déformés dans le dos.

[00:11:58.140] - Robinson

Bref... Ils sont rejetés. Cela n'augure rien de bon pour eux.

[00:12:05.860] - Amy

Falconbridge : Les négriers battent fréquemment ces Nègres qui sont rejetés par les capitaines et les traitent avec une grande sévérité et il est arrivé à plusieurs reprises qu'ils les mettent à mort.

[00:12:34.140] - Robinson

Une fois les sélections faites, l'inventaire dressé et vérifié par le facteur en chef, les “biens” doivent être marqués.
On peut se demander comment le traumatisme de ce moment et l'incertitude absolue de l'avenir affectent le psychisme des captifs.

[00:12:53.460] - Amy

Falconbridge : il arrive fréquemment que les Nègres, en étant achetés par les Européens, deviennent fous furieux, et beaucoup d'entre eux meurent dans cet état, particulièrement les femmes.

[00:13:08.000] - Robinson

Falconbridge continue.

[00:13:09.980] - Amy

Alors que j'étais un jour à terre à Bonny, j'ai vu une femme corpulente d'âge moyen qui avait été amenée de l'arrière-pays le jour précédent, enchaînée au poteau de la porte d'un négrier noir dans un état de folie furieuse.

[00:13:25.460] - Robinson

La barbarie encourue est considérée comme un simple effet secondaire du processus. La propriété doit être claire à tout prix. Chaque négrier a sa marque, son emblème.

[00:13:46.100] - Rosemary

Le calendrier des départs des côtes est soigneusement calculé. Le pic des récoltes d'igname en Afrique de l'Ouest tombe entre août et novembre. Les capitaines de navires négriers favorisent cette saison pour partir avec leur stock de captifs et de provisions pour le long voyage à venir.

[00:14:18.460] - Robinson

La gestion européenne de ce commerce est d'une efficacité redoutable. Dans la correspondance entre les facteurs et les directeurs de compagnie en Europe, les captifs ne sont pas des personnes. Ils sont des unités. Les inventaires contiennent des informations aussi arides que…

[00:14:36.540] - Amy

… valeurs estimées, pertes à ce jour, valeur nette après pertes, etc., et évoquent des défis tels que la dysenterie, la fièvre et les tentatives d'évasion. Et ils définissent des mesures telles qu'un jeune homme en bonne santé : une unité de premier ordre, la norme, une femme : trois quarts de la valeur de l'unité masculine, un enfant : un tiers…

[00:14:58.600] - Robinson

Ces registres méticuleux…

[00:15:00.000] - Amy

... à la moitié, selon l'âge,

[00:15:02.380] - Robinson

... serviront un jour à condamner la traite qu'ils ont si consciencieusement tolérée. Les registres tenus au Cape Coast Castle et à Ouidah figurent parmi les premiers enregistrements systématiques de la traite négrière atlantique à avoir survécu aux siècles.

[00:15:24.380] - Rosemary

La documentation de la Royal African Company, qui a commencé en 1684, il y a tout juste un an, sera conservée pour la postérité aux Archives nationales de Grande-Bretagne. Ils comprennent des inventaires, des registres de salaires et des listes des vivants et des morts. Une entrée (datée 1708) de registre de la Royal African Company sur le sujet des faussetés et méfaits des négriers privés se lira :

[00:16:00.120] - Amy

« Il est allégué par la compagnie que les indigènes de la côte jouissent de tout le bénéfice du commerce, profitant de différents négriers pour faire monter les prix des Nègres et de leurs propres marchandises, et pour déprécier nos marchandises. Et ils ajoutent en discours, le prix des Nègres est maintenant d'environ 10 livres par tête en Afrique, alors qu'auparavant, il n'était pas supérieur à trois. »

[00:16:31.780] - Robinson

La compagnie n'a visiblement pas perçu l'ironie de son rapport.

[00:16:38.420] - Amy

Le indiquera également : le produit des nègres, alors achetés sur la côte pour 29 360 livres est de 4 083, sur lesquels il faut déduire la mortalité commune pendant le temps d'achat et la durée du voyage, qui en cette période de commerce ouvert par des retards, est rarement inférieure à 15 %, ce qui représente 732 nègres.

[00:17:16.060] - Rosemary

Durant le voyage, la mortalité courante est rarement inférieure à 15 %.

[00:17:30.000] - Robinson

La correspondance Richard Rawlinson est une collection de documents de ces mêmes forts contenant plus de 3 000 lettres détaillant les litiges et les opérations quotidiennes. Ces registres ont survécu parce qu'ils le devaient. Les documents officiels de la compagnie étaient requis par les actionnaires, les assureurs et la Couronne.

[00:17:58.680] - Rosemary

Des journaux, reliés de cuir épais pour les protéger du temps et des éléments.

[00:18:04.220] - Robinson

Ils sont préservés non pas comme témoignage historique, mais comme registres d'entreprise.

[00:18:09.900] - Rosemary

Les noms, les chiffres, les transactions, les iniquités en belle écriture. Pour protéger leurs intérêts financiers et leurs investissements, les compagnies commerciales établissent des polices d'assurance contre toutes sortes d'éventualités : la période de stockage, les captifs morts, la traversée et au-delà…

[00:18:37.820] - Robinson

Les négriers récupèrent leur investissement de toute façon par la livraison ou par les réclamations d'assurance.

[00:18:46.360] - Rosemary

Les instruments financiers perfectionnés ici, tels que les registres pour suivre la cargaison humaine, les taux de mortalité et les profits, seront utilisés de tous les côtés de l'Atlantique.

[00:18:59.180] - Robinson

La souscription d'assurance pour les personnes réduites en esclavage deviendra l'une des premières formes américaines de gestion du risque industriel. La comptabilité méticuleuse nécessaire pour suivre les captifs comme marchandises informera les pratiques comptables pour les générations à venir.

[00:19:20.140] - Rosemary

À Londres, la Banque d'Angleterre, fondée en 1694 pour financer les guerres de la Grande-Bretagne, fournira des facilités commerciales pour la traite atlantique, telles que des comptes courants pour les négriers, des découverts, des prêts aux entreprises commerciales britanniques, la Compagnie des Indes orientales, la Royal African Company et la South Sea Company. À un moment donné, la banque possédera deux plantations dans les Amériques, y compris leur main-d'œuvre asservie, détenues comme garantie sur une dette impayée.

[00:20:10.440] - Robinson

Les gouverneurs et directeurs de la banque comprennent des négriers et des propriétaires de plantations. Leur richesse générée par l'esclavage devient des actions de la banque, le capital qui soutient les opérations militaires de la Grande-Bretagne, protégeant ces mêmes routes commerciales.

L’extraction de l'or et des esclaves

[00:20:33.660] - Robinson

Vous souvenez-vous ? Nous avons parlé de la façon dont les Britanniques et les Portugais, après avoir été initialement attirés par la découverte d'or le long de la côte, trouvent finalement la traite négrière plus lucrative ? La corrélation entre les deux commerces est profonde.

[00:20:51.680] - Rosemary

Sur la Côte de l'Or, la poussière d'or est extraite des rivières par l'exploitation alluviale, grain par grain, et mesurée avec des poids en laiton.

[00:21:00.000] - Robinson

Ces matières premières sont extraites, stockées temporairement et expédiées en Europe pour être raffinées en pièces de monnaie… *en lingots*.

[00:21:11.400] - Robinson

Sur la Côte des Esclaves, les êtres humains sont également extraits, mesurés, évalués, stockés temporairement dans des barracons, puis expédiés à l'étranger. Matière première raffinée pour le travail, pour la productivité.

[00:21:27.840] - Rosemary

Les deux commerces utilisent la même infrastructure, les mêmes forts, les mêmes registres, la même comptabilité minutieuse. Les polices d'assurance pour la cargaison humaine utilisent le même langage que celles couvrant les expéditions d'or. Les registres de la Banque d'Angleterre ne font aucune distinction.

[00:21:46.120] - Robinson

Les deux sont des atouts.

[00:21:47.410] - Rosemary

Les deux génèrent des rendements. Même les pièces de monnaie témoignent du lien.

[00:21:53.400] - Robinson

La Guinée frappée à partir de l'or de la Côte de l'Or.

[00:21:56.370] - Rosemary

Marquée du symbole de l'éléphant de la Royal African Company. La même compagnie expédiant les deux marchandises.

[00:22:04.160] - Robinson

L'or transformé en monnaie.

[00:22:06.700] - Rosemary

Les êtres humains transformés en richesse. La même alchimie, la même documentation méticuleuse. Le même, le même, le même, le même, le même.

[00:22:32.360] - Rosemary

Le temps.

[00:22:35.820] - Rosemary

Les négriers et colonisateurs européens parlent constamment de l'avenir, de futurs marchés lointains, de contrats et de profits. De futures terres à confisquer et à coloniser.

[00:22:48.060] - Robinson

Pour eux, *le temps* est une grille qui s'étend à l'infini.

[00:22:52.160] - Rosemary

Pour les captifs, *le temps* est le passé et le présent, enraciné dans ce qui est vécu ou le futur immédiat… la prochaine récolte…

[00:23:01.040] - Robinson

La prochaine lune… les pluies.

[00:23:04.980] - Rosemary

Pour eux, bientôt signifie quand les circonstances le permettent, pas un point fixe sur la montre de poche d'un négrier européen. Ici, les négriers imposent leur calendrier, *le temps* de la traversée, le temps des décennies et des siècles.

[00:23:22.260] - Robinson

Le temps du nouveau monde.

[00:23:26.120] - Rosemary

Tout cela n'a aucun sens pour les captifs, et donc ils attendent... Dans *l'entre-temps* des limbes.

EP07 : PENDANT CE TEMPS EN EUROPE

DESCRIPTION

Dark Bullion EP07 : PENDANT CE TEMPS EN EUROPE *(30 minutes)*

Cet épisode examine la démocratisation de la traite atlantique des esclaves en Europe à partir du XVIIe siècle, en se concentrant sur la **République néerlandaise**, la **France** et la **Grande-Bretagne**. Il détaille l'évolution des monopoles royaux vers l'investissement commun, révélant comment les **citoyens ordinaires** : employés de bureau, commerçants, artisans et veuves, ont pu acheter des actions dans les compagnies de traite négrière.

[00:00:02.420] - Robinson

Au XVIIe siècle, nous sommes à mi-chemin de 400 ans de traite atlantique des esclaves. Pendant des siècles, les puissances européennes se sont affrontées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de leurs frontières, pour des raisons religieuses, territoriales, commerciales ou coloniales.

[00:00:30.000] - Robinson

Leurs révoltes, leurs rébellions et leurs guerres incessantes engendrent la pauvreté, la destruction et de terribles fléaux propagés par ces mêmes guerres… contre eux-mêmes. Et maintenant, ils se disputent le contrôle de la traite atlantique, menant une guerre d'asservissement contre l'Afrique.

[00:01:00.000] - Robinson

Le commerce évolue, des monopoles royaux aux investisseurs ordinaires. Les Provinces-Unies, la France et la Grande-Bretagne : trois nations, trois systèmes, des milliers et des milliers de gens ordinaires. Employés de bureau, commerçants, artisans, veuves, investissant dans, travaillant pour, et consommant les fruits du commerce triangulaire.

[00:01:32.720] - Rosemary

Épisode 7 : Pendant ce temps en Europe.

[00:01:38.660] - Rosemary

La République néerlandaise. Officiellement, la République des Sept Provinces-Unies. **Amsterdam, 1635**.

[00:01:55.020] - Robinson

L'eau clapote contre les barges qui déchargent leur cargaison. Leurs marchandises proviennent de navires ancrés dans le port voisin, du bois de la Baltique, des épices des Indes orientales, et des tonneaux de sucre, estampillés du sceau de la Compagnie des Indes occidentales. Les façades de briques (parfois hautes de quatre étages) sont équipées de poutres de levage et de pignons.

[00:02:24.840] - Rosemary

Dans les ruelles et passages étroits, des marchands en capes noires et cols blancs négocient dans un brouhaha de langues. Et près du canal Rokin, où se dresse la nouvelle bourse, une file enthousiaste d'investisseurs attend.
C'est ce qu'on appelle l'âge d'or de la République néerlandaise, un épanouissement culturel et économique rendu possible par des réseaux mondiaux tels que leur traite négrière de la Compagnie des Indes occidentales.

[00:03:09.340] - Robinson

Les classes moyennes et populaires émergentes peuvent désormais se permettre des investissements autrefois réservés aux plus riches.

[00:03:17.940] - Rosemary

Les décors de Rembrandt et les scènes domestiques de Vermeer ne révèlent pas le lien entre l'esclavage et la richesse. Quant aux paysages et marines qui célèbrent la prospérité néerlandaise, ils sont soigneusement aseptisés.

[00:03:40.880] - Robinson

La République néerlandaise a perfectionné les innovations bancaires italiennes médiévales et les expériences des compagnies commerciales antérieures.

[00:03:54.320] - Rosemary

En 1635, un petit investisseur, un employé de bureau à Rotterdam, un commerçant à La Haye, ou une veuve à Amsterdam, peuvent tous acheter des actions de la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales.

[00:04:08.780] - Robinson

Et posséder leur petite part du gâteau de la traite négrière.

[00:04:15.960] - Robinson

Notre petite veuve néerlandaise peut assister aux assemblées d'actionnaires, voter sur la politique de l'entreprise, et elle n'a jamais à s'inquiéter des détails de la façon dont l'argent a été produit.

[00:04:30.000] - Rosemary

Mais elle ne peut vraiment pas être blâmée, n'est-ce pas ?

[00:04:36.800] - Rosemary

N'est-ce pas ?

[00:04:40.840] - Robinson

La République néerlandaise n'a pas besoin de subterfuges religieux comme les bulles papales du Portugal ou la malédiction de Cham de la Grande-Bretagne. Ils ont été les pionniers de quelque chose de plus durable... la séparation du profit et de la morale.

[00:05:07.940] - Robinson

Les navires néerlandais ont transporté 500 000 personnes réduites en esclavage pendant la traite, un nombre relativement faible comparé, par exemple, aux Portugais. Mais les marchands néerlandais à Curaçao, l'entrepôt central de la traite négrière, ont négocié la vente de centaines de milliers d'autres esclaves pour les acheteurs espagnols, français et britanniques.

[00:05:33.020] - Rosemary

Dans la République, pour le roturier *réformé*, le succès en affaires est un signe de la faveur de Dieu. Par exemple, un actionnaire peut assister aux offices religieux le dimanche et collecter ses dividendes divins le lundi.

[00:06:00.000] - Rosemary

La République nécessite une main-d'œuvre importante pour le commerce. Par exemple, des armuriers pour produire des armes à feu sur mesure pour le marché africain.

[00:06:15.760] - Robinson

Les mousquets néerlandais, réputés pour leur fiabilité dans des conditions humides, deviennent un produit d'échange privilégié le long de la côte de Guinée.

[00:06:30.000] - Robinson

La belle vie : Les cafés prolifèrent à Amsterdam. Des espaces exotiques où les marchands se réunissent pour conclure des affaires, négocier âprement, et consommer de grandes quantités de café de plantation, et de tabac du Suriname.

[00:06:56.580] - Rosemary

Le Suriname, la colonie néerlandaise sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud. Plus de 300 000 Africains noirs sont expédiés au Suriname pour travailler dans des plantations dans des conditions notoirement brutales, souvent dans des marécages infestés.

[00:07:20.700] - Robinson

Les feuilles de tabac du Suriname, d'une saveur beaucoup plus douce que la variété de Virginie, deviennent le tabac de prédilection des Néerlandais. Rien qu'à Amsterdam, des centaines de personnes travaillent à la coupe et au séchage des feuilles qui arrivent par tonneaux.

[00:07:43.940] - Rosemary

Les produits coloniaux sont partout à Amsterdam. De l'acajou du Suriname, de l'ébène rare provenant des forêts en voie de disparition des Indes orientales. Du bois sombre et dense

que les artisans néerlandais façonnent en meubles élaborés et incrustent d'ivoire d'éléphants d'Afrique de l'Ouest.

[00:08:11.020] - Robinson

Dans les années 1670, l'âge d'or s'éteint. Le grand dessein de la République néerlandaise de dominer la traite atlantique des esclaves a échoué.

[00:08:30.000] - Rosemary

À Amsterdam, les directeurs se réorganisent. Leur nouvelle stratégie est pratique. Ils administrent le dépôt d'esclaves de Curaçao, leurs plantations et les lucratifs contrats d'Asiento. Ils transportent encore 350 000 Africains réduits en esclavage, et Amsterdam devient une capitale financière de l'Europe qui survivra au commerce... pendant des siècles.

[00:09:15.000] - Robinson

France, Nantes, milieu du XVIIIe siècle. Au cœur du commerce colonial de la France, les navires encombrent la Loire et les maisons de commerce se bousculent pour trouver de l'espace le long des quais. Dans les entrepôts, des sacs de grains de café vert, des tonneaux de sucre roux, de la mélasse de poireau, et des fûts d'indigo tachent les planchers... en bleu.

[00:09:51.740] - Rosemary

La prospérité coule de Saint-Domingue (l'actuelle Haïti), à travers l'Atlantique jusqu'en France. Les armateurs qui organisent ces voyages divisent le coût en *bouchées* de petite taille. Un voyage triangulaire de l'Europe vers l'Afrique vers les Amériques et retour en Europe dure de 14 à 18 mois.

[00:10:19.040] - Robinson

Les retours sur investissement sont souvent modestes et comparables aux obligations d'État. Mais ces obligations classiques et peu attrayantes n'offrent aucune perspective de fortune fulgurante. Elles ne permettent pas non plus de transformer un modeste commerçant en riche.

[00:10:37.840] - Rosemary

La traite négrière offre des rêves... de la misère à la richesse, du marchand au magnat.

[00:10:47.730] - Robinson

Des magnats. Comme la famille Montaudouin à Nantes. René Montaudouin arme L'Hercule, le premier voyage négrier de Nantes. Au fil des décennies, ils arment 357 navires négriers et deviennent l'une des dynasties les plus riches de la ville.

[00:11:11.120] - Rosemary

Mais les marchands nantais font pâle figure face à Antoine Crozat, l'homme le plus riche de Paris, voire de France. Il dirige la Compagnie de Guinée, l'une des plus importantes compagnies de traite négrière opérant entre Nantes et Saint-Domingue. Il fournit également des personnes réduites en esclavage aux colonies espagnoles.

[00:11:40.920] - Robinson

Crozat, grâce à l'argent de la traite négrière, fait construire une magnifique demeure pour sa fille. Ce bâtiment deviendra plus tard le Palais de l'Élysée, résidence officielle du président de la République française.

[00:11:58.900] - Robinson

Le modèle français d'investissement dans l'esclavage est intime, direct.

[00:12:02.480] - Rosemary

Le système est quasi infaillible. Chaque risque est réparti entre plusieurs investisseurs.

[00:12:12.280] - Robinson

Mais l'implication de Nantes ne se limite pas aux investisseurs. La ville fournit une véritable armée d'artisans indispensables à la traite négrière française. Les chantiers navals nantais connaîtraient une expansion spectaculaire. En 1700, ils couvraient à peine plus de 3 000 mètres carrés. Soixante ans plus tard, ils s'étendent sur plus de 50 000 mètres carrés. Nantes devient le premier centre de construction navale marchande de France. Charpentiers, calfats, voiliers, cordiers, tous trouvent un emploi stable à la construction des navires qui traversent l'Atlantique.

[00:12:56.960] - Robinson

Voici les charpentiers...

[00:12:57.980] - Robinson, Rosemary

Voici les charpentiers. Qui façonnent les coques. Qui façonnent les coques qui portent les voiles.

[00:13:02.720] - Robinson

Qui attrapent le vent...

[00:13:04.620] - Robinson, Rosemary

Qui propulsent les navires...

[00:13:07.100] - Rosemary

Qui traversent l'Atlantique.

[00:13:15.620] - Rosemary

Les ateliers de textile sont également très demandés. Au milieu du XVIIIe siècle, les ateliers de la ville commencent à produire des tissus imprimés *Indienne*.

[00:13:27.180] - Robinson

Mais ces tissus ne sont pas destinés aux consommateurs français. Ils sont fabriqués spécifiquement pour le marché africain, avec des motifs et des couleurs choisis pour plaire aux commerçants africains qui les échangent contre des captifs. Bien que les *Indiennes* aient été initialement importées d'Inde, comme l'indique le nom, les marchands français ont rapidement appris à se les réapproprier localement.

[00:13:52.960] - Rosemary

Elles représentent au moins la moitié de la valeur de la cargaison d'un navire négrier. Dans les ateliers, les femmes effectuent la majeure partie du travail de précision. Leur travail, payé moins cher que celui des hommes, aide à maintenir les coûts bas, et les profits élevés.

[00:14:13.500] - Robinson

Le créateur de motifs, l'imprimeur, l'emballeur. Tous contribuent leur compétence à la machine de trafic.

[00:14:33.880] - Robinson

L'économie de la ville s'est entièrement réorganisée autour de ce commerce. Le gouvernement français non seulement tolère l'esclavage, mais le récompense activement. L'État verse une prime pour chaque captif vendu aux colonies. La traite négrière devient ainsi à la fois lucrative et patriotique

[00:15:02.780] - Rosemary

Malgré, ou peut-être à cause de, la domination de la ville dans le commerce, des personnes noires apparaissent en France.

[00:15:10.560] - Robinson

À cette époque, 700 personnes noires sont recensées à Nantes. Beaucoup travaillent comme domestiques pour des commerçants bourgeois.

[00:15:20.440] - Rosemary

Cela amène le roi Louis XVI à se plaindre. En 1777, il publie...

[00:15:27.560] - Amy

La Déclaration pour la Police des Noirs.

[00:15:31.160] - Rosemary

Il dit...

[00:15:32.010] - Amy

« Leur nombre dans les villes, surtout dans la capitale, y cause les plus grands désordres. »

[00:15:38.200] - Rosemary

Et il continue...

[00:15:39.390] - Amy

« Faisons défenses expresses à tous nos sujets, de quelque qualité et condition qu'ils soient, mêmes à tous étrangers, **d'amener dans notre royaume... aucun noir, mulâtre, ou autres gens de couleur** de l'un ou de l'autre sexe. »

[00:15:50.540] - Rosemary

Mais la déclaration crée immédiatement des exceptions. Elle autorise les élites coloniales à être accompagnées d'un serviteur noir lors de leur voyage de retour. Ledit serviteur doit alors être entreposé au port d'arrivée jusqu'au premier navire disponible pour le renvoyer.

[00:16:10.260] - Robinson

Une caution de 1 000 livres sera récupéré lorsque le serviteur sera renvoyé dans son pays, ce qui, bien sûr, se produit rarement.

[00:16:20.140] - Rosemary

Le roi ne peut empêcher les marchands d'esclaves de ramener chez eux leurs serviteurs exotiques, ni de mignons petits enfants noirs comme animaux de compagnie pour leur maison. Alors à la place, il taxe la pratique et en tire profit.

[00:16:41.400] - Robinson

De nouvelles demeures s'élèvent, leurs façades décorées de masques de pierre sculptée évoquant la mer, le commerce et l'Afrique.

[00:17:03.040] - Robinson

En 1789, 12 % de l'ensemble de la main-d'œuvre française gagne sa vie dans des métiers liés à l'esclavage.

[00:17:12.480] - Robinson

Note de bas de page : 1789.

[00:17:15.420] - Amy

La Révolution française commence, déclarant que tous les hommes naissent libres et égaux.

[00:17:23.820] - Robinson

Fin de la note de bas de page.

[00:17:27.640] - Rosemary

Les ports atlantiques prospèrent tandis que le reste de la France souffre de la faim, tandis que les paysans ne peuvent pas se permettre de pain. L'État se noie dans les dettes de guerre tandis que le commerce colonial atteint des profits records.

[00:17:46.140] - Robinson

Lorsque les révolutionnaires soulèvent la question de l'abolition de l'esclavage, Nantes réagit avec alarme.

[00:17:53.980] - Rosemary

Ils cherchent à prolonger la traite négrière par n'importe quel moyen, légaux ou non, car ils ont pris goût à l'esclavage.

[00:18:18.140] - Robinson

Grande-Bretagne, Liverpool, 1755. La fleuve Mersey est épaisse de commerce. Les navires encombrent les quais. Certains sont équipés pour l'Afrique. D'autres viennent de rentrer.

[00:18:42.520] - Robinson

Le long du front de mer, des entrepôts émergent.

[00:18:47.620] - Rosemary

À l'intérieur, du coton de Manchester, des caisses d'objets métalliques de Birmingham, des tonneaux d'alcool destinés à la côte de Guinée.

[00:18:59.580] - Robinson

Et un paysage sonore de sciage, de martèlement, et d'ordres hurlés par-dessus le vacarme.

[00:19:06.520] - Robinson

À l'extérieur, une forêt de mâts.

[00:19:11.740] - Rosemary

En 1700, Liverpool était une ville modeste de seulement 5 000 habitants. À la fin du siècle, elle atteindra 80 000.

[00:19:30.000] - Robinson

La richesse de la ville se manifeste dans la pierre. De nouvelles églises s'élèvent, leurs clochers perçant le ciel. Elles sont soutenues par des dons de marchands dont les fortunes proviennent du commerce triangulaire.

[00:19:48.660] - Robinson

Note de bas de page ?

[00:19:49.740] - Amy

Note de bas de page : Le commerce triangulaire décrit un système, et non la route d'un navire individuel. Les navires négriers étaient construits sur mesure, pour transporter une cargaison humaine et n'étaient pas bien adaptés aux marchandises ordinaires. Par conséquent, après avoir livré des captifs africains aux Amériques, ils retournaient souvent en Europe partiellement vides ou avec du lest. Le sucre, le tabac et le coton étaient généralement expédiés par une flotte séparée de navires de fret. **Fin de la note de bas de page**.

[00:20:27.980] - Robinson

De grandes maisons de ville, comme les nouvelles rues, les Haywood, les Earl, les Cunliffe, toutes des familles respectées de marchands d'esclaves dont les noms apparaissent encore et encore dans les registres du port. Chacun a fait d'immenses fortunes, en armant des dizaines, parfois des centaines, de voyages négriers.

[00:20:56.260] - Robinson

Ils laisseront derrière eux un héritage perpétuel d'opulence et de privilèges.

[00:21:06.200] - Rosemary

En 1698, le monopole de la tristement célèbre Compagnie royale d'Afrique se brise. Les commerçants privés, appelés commerçants séparés, peuvent désormais opérer librement. Le système britannique a mûri et le commerce s'est déplacé vers le nord. Liverpool domine.

[00:21:29.520] - Rosemary

À ce stade, à la fin du XVIIe siècle, les navires de Liverpool ont transporté un million et demi d'Africains réduits en esclavage à travers l'Atlantique. Plus que tout autre port britannique. Plus que Bristol et Londres réunis.

[00:21:49.940] - Robinson

À Londres, le café Lloyd’s couvre les risques, maintenant l'industrie à flot. Le *Flying Post Journal* du 12 décembre 1702 se lit : « Une servante nègre... »

[00:22:08.140] - Amy

« Une servante nègre, âgée d'environ 16 ans, très marquée par la variole, parle bien anglais. Ayant un morceau de son oreille gauche arraché par un chien. Elle porte un gilet et

un jupon rembourrés rayés. S'est absentée de son maître, le capitaine Benjamin Quelch. Si quelqu'un l'amène au café de M. Lloyd dans Lombard Street, il recevra une guinée de récompense et des frais raisonnables. »

[00:22:37.060] - Robinson

Note de bas de page.

[00:22:38.320] - Amy

Note de bas de page : Le café de Lloyd. De nos jours, la page Mea Culpa du site Web de Lloyd's Insurance déclare : « De 1640 au début du XIXe siècle, environ 3,2 millions d'Africains réduits en esclavage ont été transportés par la vaste industrie maritime britannique. Lloyd's était le centre mondial pour assurer cette industrie. » Ils disent : « Nous sommes profondément désolés de la participation du marché de Lloyd's à la traite transatlantique des esclaves. Cela fait partie de notre histoire commune qui a causé d'énormes souffrances et continue d'avoir un impact négatif sur les communautés noires et ethniquement diverses aujourd'hui. » **Fin de la note de bas de page**.

[00:23:28.380] - Robinson

La Grande-Bretagne offre une large gamme de mécanismes, actions de compagnie, partenariats de voyage, syndicats d'assurance, et licences directes. Le système le plus complet de participation de masse au commerce.

[00:23:43.680] - Rosemary

Dans la Grande-Bretagne anglicane, il ne manque pas de justifications pour investir dans le commerce. La monarchie et l'église le sanctionnent et y participent toutes deux.

[00:23:55.500] - Rosemary

En 1713, la reine Anne déclare : « Nous avons insisté et obtenu que l'Asiento pour fournir des Noirs aux Antilles espagnoles soit conclu avec nous, pour une durée de 30 ans, de la même manière qu'il a été accordé aux Français au cours des 10 dernières années. »

[00:24:20.040] - Robinson

Ses successeurs, George Ier et II, détiennent des parts importantes dans le commerce. Et si c'est assez bon pour le roi et la reine, eh bien...

[00:24:34.380] - Robinson

Vous en avez peut-être, à juste titre, assez d'entendre parler de la marque particulière d'insensibilité de l'église. Cependant, ce cas spécifique ne doit pas passer inaperçu.

[00:24:47.220] - Rosemary

La *Société pour la Propagation de l'Évangile dans les Parties étrangères* est l'organisation missionnaire de l'Église d'Angleterre. Les 300 personnes réduites en esclavage travaillant dans les plantations des missionnaires à la Barbade sont marquées au fer rouge avec le mot

SOCIETY, indiquant qu'elles sont la propriété de l'église. Les fruits de leur travail retournent en Angleterre pour financer le travail missionnaire de la société. Les nouvelles des colonies sont lentes, coûteuses et soigneusement contrôlées. La SPG gère son propre récit à travers des sermons et des rapports publiés.

[00:25:33.600] - Robinson

À Liverpool, la traite négrière s'apparente à une foi civique, et la domination de Liverpool exige plus que des navires et des marchands. Elle exige tout un système de soutien et le trouve à Birmingham, l'atelier de la traite négrière.

[00:25:52.100] - Rosemary

Dans les manufactures exiguës de Birmingham et du *Black Country*, les métallurgistes produisent avec diligence les outils du commerce... les fers, le carcan, et la chaîne.

[00:26:09.060] - Robinson

Les industries métallurgiques du Midland se développent tout au long du XVIIIe siècle. La population de Birmingham explose, passant de 15 000 en 1700 à 70 000 à la fin du siècle. Le commerce fournit une demande constante et des contrats fiables année après année après année.

[00:26:32.900] - Rosemary

Tout au long du commerce, la demande et donc le prix des produits issus de l'esclavage varient. Les marchés évoluent et les désirs des consommateurs changent. Le sucre reste élevé tout au long. Mais c'est le coton qui fait véritablement la renommée du nord de l'Angleterre.

[00:26:58.840] - Robinson

Le coton brut arrive, d'abord des plantations des Caraïbes, puis progressivement du royaume du coton du Sud profond et obscur. Il est acheminé vers le Lancashire, jusqu'aux nouvelles villes textiles qui se développent le long des rivières : Manchester, Rochdale, Oldham, Bolton.

[00:27:26.100] - Robinson

Dans ces usines, des milliers de travailleurs, hommes, femmes, enfants, filent et tissent le coton en tissu. Une partie du coton reste en Grande-Bretagne. Le tissu, autrefois cher, est maintenant abordable pour les gens qui travaillent. Le reste est mis en ballots et expédié vers la côte africaine comme marchandise d'échange contre plus de captifs qui cultiveront plus de coton, qui produira plus de tissu.

[00:28:00.580] - Rosemary

Et la richesse que cela génère transforme le nord de l'Angleterre. Les usines se multiplient, les chemins de fer relient les usines, les canaux transportent le coton. Et ainsi la fortune faite du coton cultivé par des esclaves construit des bibliothèques, des mairies et des universités. Manchester évolue d'une ville modeste en une métropole industrielle.

[00:28:30.000] - Robinson

Le *Siècle des Lumières* brille intensément à travers l'Europe. Les philosophes dénoncent l'asservissement comme moralement répréhensible, mais introduisent des exceptions ingénieuses et des conditions. John Locke, par exemple, proclame qu'une personne ne peut pas, ou plutôt ne devrait pas, en asservir une autre. Pourtant, il possède des actions dans des compagnies de traite négrière.

[00:29:14.240] - Robinson

Les Lumières évitent le sujet épineux du colonialisme européen, comme la peste.

EP08 : ATLANTIQUE — Partie 1 : CAP SUR L'AFRIQUE

DESCRIPTION

Janvier 1793. Alors que la **France déclare la guerre** à la **Grande-Bretagne**, le capitaine **Samuel Gamble** prend le commandement du **Sandown** sur la **Tamise** et prépare un voyage de traite négrière vers la **côte ouest-africaine**. Retardé par des embargos, privé d'équipage par la **Royal Navy** et traqué par des **corsaires français**, le Sandown fait route vers le sud, passant Madère, les îles Canaries et le Cap-Vert, pour arriver aux **Îles de Los** en juin, en retard, et perdant déjà des hommes à cause de la fièvre.

[00:00:02.670] - Robinson

Le Grand Océan Occidental, plus connu sous le nom d'océan Atlantique, représente un quart de la surface aquatique du globe. À l'ère des Grandes Découvertes, il sépare l'Ancien Monde de l'Afro-Eurasie du Nouveau Monde des Amériques, ou relie les deux mondes, selon les objectifs de chacun. Les Vikings furent les premiers à traverser l'Atlantique au Xe siècle. Cependant, ce sont les voyages de Christophe Colomb, des siècles plus tard, qui ont inauguré la nouvelle ère d'exploration et de colonisation du Nouveau Monde par l'Ancien.

[00:00:58.220] - Robinson

Épisode 8 : Atlantique.
Partie 1 : Cap sur l'Afrique.

[00:01:18.380] - Rosemary

Janvier 1793.

[00:01:24.990] - Rosemary

Le navire marchand Sandown est amarré sur la Tamise, au hameau de Ratcliffe, communément appelé Sailor Town, un lieu de mauvaise réputation que Charles Dickens a décrit comme un port de boue éternelle suintant dans les rues. C'est cependant le point d'accostage pratique le plus proche de la City de Londres.

[00:01:56.240] - Robinson

Samuel Gamble, un capitaine expérimenté, prend possession du Sandown pour le compte d'un syndicat d'investisseurs qui a affrété le navire. La mission de Gamble est de naviguer jusqu'aux Îles de Los, une plaque tournante commerciale majeure sur la côte au vent de l'Afrique. Puis d'échanger des marchandises contre 250 captifs et de les transporter en Jamaïque.

[00:02:28.160] - Robinson

La récente loi sur la réglementation du transport des esclaves (*Act to Regulate the Carrying of Slaves*), votée par le Parlement, est en théorie censée limiter le nombre de captifs pouvant être légalement transportés sur un navire. Le Sandown, en fonction de sa taille, a une capacité de cargaison captive de 280.

[00:02:51.780] - Rosemary

Gamble tiendra un journal de bord détaillé de son voyage à bord du Sandown.

[00:02:58.920] - Gamble

Le journal de bord est intitulé *A Journal of an Intended Voyage by God's Permission from London Towards Africa, from Hence to America, In the Good Ship Sandown, by me, Samuel Gamble, Commander*.

[00:03:14.620] - Rosemary

Notez la mention de « par la permission de Dieu » dans le titre. Gamble n'est pas préoccupé par le fait de consigner les détails potentiellement incriminants du voyage, car il a apparemment Dieu de son côté.

[00:03:35.340] - Robinson

Grâce au travail minutieux du Professeur Bruce L. Mouser, qui a déchiffré et annoté le journal de Gamble, nous disposons d'une vue unique de la traversée atlantique. Le journal est conservé au Royal Museum Greenwich en Angleterre. Commençons par le commencement.

[00:04:02.180] - Gamble

Mercredi 23 janvier, année 1793.

[00:04:10.010] - Gamble

Temps beau et agréable. Reçu à bord : 40 grands barils de bœuf, 20 barils de porc, 19 petits fûts de beurre.

[00:04:22.740] - Robinson

Gamble reçoit également 980 barils de poudre à canon, naturellement de qualité inférieure, mais jugée adéquate pour les commerçants africains.

[00:04:37.350] - Rosemary

Au cours des semaines suivantes, Gamble reçoit d'autres provisions et équipements tels que des armes à feu, de grandes menottes en fer, des chaînes et des colliers de cou. Un

foyer à esclaves et un fourneau sont également chargés à bord... Les personnes asservies doivent préparer leur propre nourriture.

[00:05:03.420] - Rosemary

Pendant cette période, Gamble commence le recrutement. L'équipage se prépare pour le long voyage à venir et adapte le navire, qui transportera des captifs pour la première fois, en perçant des trous dans le boisage pour la ventilation. Le *Shipping and Carrying Slaves Act* stipule également qu'un capitaine doit fournir une alimentation suffisante et saine, ironiquement, à l'équipage. Et il énumère les quantités de viande, etc., attendues dans un régime quotidien.

[00:05:41.940] - Robinson

Le 1er février 1793.

[00:05:46.830] - Robinson

Suite à la décapitation de Louis XVI il y a tout juste une semaine, et à l'expulsion de l'ambassadeur de France de Grande-Bretagne, la France déclare la guerre à la Grande-Bretagne. Le voyage se déroulera donc sous un risque accru.

[00:06:13.100] - Robinson

La Tamise grouille désormais de navires de guerre de la Royal Navy et de goélettes françaises saisies comme prises de guerre. Il y a également des navires marchands en attente de lettres de permission royale pour recruter des marins et prendre la mer. Les navires britanniques font face à un danger constant de la part des corsaires et des forces navales françaises qui rôdent.

[00:06:39.430] - Rosemary

Les coûts d'assurance ne cessent d'augmenter, et le gouvernement renforce les restrictions sur le commerce et le recrutement. Bien entendu, moins de navires dans l'Atlantique signifie des prix plus élevés pour ceux qui réussissent. Plus le risque est grand, plus la récompense est importante.

[00:07:01.430] - Gamble

Mardi 19 février.

[00:07:04.830] - Rosemary

À 20 heures, une frégate de la Royal Navy accoste et enrôle de force, réquisitionne, plusieurs des marins fraîchement recrutés par Gamble.

[00:07:14.780] - Robinson

Gamble n'a pas encore la permission de recruter. Par conséquent, il perd à la fois les marins et l'avance d'un mois de salaire qu'il leur avait versée.

[00:07:26.780] - Rosemary

Le commerce, à l'heure actuelle, semble totalement à l'arrêt, en raison de l'embargo. Lorsque l'embargo est finalement levé, et malgré le risque de perdre d'autres hommes au profit de la Navy, Gamble entame la lente descente de la Tamise.

[00:07:46.440] - Gamble

Dimanche 7 avril.

[00:07:50.000] - Gamble

À 10 heures, appareillé, en compagnie de l'Annabella pour Saint-Kitts et du Nigia pour le Détroit.

[00:08:02.070] - Robinson

Et ainsi le Sandown descend lentement la Tamise, longe la côte, passe Ramsgate, passe les Falaises Blanches de Douvres, passe Portsmouth et l'île de Wight.

[00:08:20.920] - Gamble

Temps très sombre et brumeux, l’aperçu d’une voile inconnue. Un des navires de guerre s'est lancé à sa poursuite.

[00:08:36.810] - Robinson

Début mai, Gamble décide de prendre le risque de quitter la protection du convoi et de poursuivre seul vers l'Afrique. Il descend vers le sud, passant Madère, passant les îles Canaries. Près de la côte barbaresque, Gamble commente l'importance d'être extrêmement prudent…

[00:09:11.000] - Gamble

NB : Il est absolument nécessaire pour quiconque faisant route vers le sud d'être très prudent quant aux courants d'aspiration vers le détroit, de crainte de la côte barbaresque et d'être vendus comme esclaves…

[00:09:27.370] - Rosemary

et que le chasseur soit capturé par la proie.

[00:09:37.030] - Gamble

Jeudi 23 mai.

[00:09:39.630] - Gamble

Brises fines et régulières, le ciel clair et d'un bel azur. Jusqu'au coucher du soleil, lorsque les nuages commencent à s'élever à l'ouest, et qu'une douce rosée descend…

[00:09:52.730] - Rosemary

Eh bien, eh bien, capitaine Gamble, tout un poète.

[00:10:03.070] - Rosemary

Fin mai, le Sandown jette l'ancre au Cap-Vert, où Gamble passe une semaine à se ravitailler. Il consigne d'abondantes notes dans le journal de bord, décrivant le paysage et commentant de manière désobligeante les populations locales.

[00:10:24.550] - Gamble

L'île est gouvernée principalement par un évêque portugais qui est seul juge et jury dans tout le Cap-Vert. Les prêtres sont en général ici une détestable bande, certains d'entre eux sollicitant le médecin pour un soulagement dans un « certain désordre ».

[00:10:45.670] - Robinson

Il fait très probablement référence à des maladies vénériennes.
Le Sandown quitte le Cap-Vert, et ainsi commence la partie périlleuse du voyage.

[00:11:13.480] - Gamble

Lundi 3 juin.

[00:11:15.570] - Gamble

Le temps, très chaud. Plusieurs de l'équipage souffrent de furoncles.

[00:11:20.730] - Robinson

Il parle du paludisme.

[00:11:22.290] - Gamble

Deux sur la liste du médecin, fiévreux.

[00:11:26.320] - Robinson

L'incubation varie de 7 à 14 jours. Le patient souffre de périodes de frissons, de tremblements et de maux de tête, suivis de nausées et vomissements, de diarrhée, de forte fièvre, d'épuisement et d'une guérison douloureusement lente.

[00:11:48.000] - Rosemary

Au cours des jours suivants, le Sandown progresse vers les Îles de Los, la première étape de la mission de Gamble.

[00:11:57.860] - Rosemary

Nous sommes en juin, le début de la saison des pluies. Gamble avait prévu d'arriver plus tôt, mais le déclenchement de la guerre a retardé le départ du Sandown de Grande-Bretagne. Le mois de juin apporte des tornades et une multitude de parasites et de fièvres.

[00:12:24.370] - Gamble

Mercredi 12 juin.

[00:12:29.630] - Rosemary

Le Sandown arrive à Factory Island, la plus orientale des Îles de Los et la plus proche du continent africain. Les Îles sont un centre d'activité commerciale intense, et Factory Island fonctionne comme une base logistique majeure pour les réparations, les approvisionnements et la main-d'œuvre qualifiée.

[00:13:00.940] - Robinson

La traite locale est assurée par des marchands européens et africains résidents. Les capitaines de navires doivent passer par ces intermédiaires plutôt que de commercer directement. Le trafic côtier est dense dans ces eaux, la guerre ajoutant un niveau supplémentaire de confusion.

[00:13:22.730] - Gamble

Trouvé tout dans la confusion. Ils nous prenaient pour un navire de guerre français appelé le Liberty de Bordeaux qui avait capturé 4 navires de Liverpool.

[00:13:36.890] - Robinson

Les instructions de Gamble sont de rencontrer le Dr James Walker, un négrier principal sur le Rio Núñez, et de conclure un accord avec lui pour obtenir une cargaison de captifs.

[00:13:49.190] - Rosemary

Il décide de trouver un endroit plus sûr pour le Sandown, en remontant une rivière côtière, à l'abri des corsaires en maraude. Il prépare la chaloupe du navire avec des provisions pour 10 jours.

[00:14:03.260] - Gamble

Suis parti moi-même avec M. J. Kennedy, 4 marins et un jeune noir, pour tenter ce que le sort nous réserverait.

[00:14:19.710] - Rosemary

Après plusieurs jours, la chaloupe de Gamble arrive au comptoir de traite du Dr James Walker sur le Rio Núñez.

[00:14:30.680] - Robinson

Walker vit ici depuis plus de 30 ans. Il est arrivé sur la côte comme chirurgien de navire négrier et a établi un comptoir que les habitants appellent Walkeria.

[00:14:46.990] - Rosemary

Gamble conclut un troc avec Walker. L'intégralité de la cargaison du Sandown en échange de 280 captifs à livrer au Sandown avant le **1er décembre**. Walker prête à Gamble un sloop et quelques-uns de ses propres hommes, familiers des eaux locales, pour retourner aux Îles de Los chercher le Sandown.

[00:15:21.700] - Gamble

Dimanche 23 juin, arrivé sain et sauf à bord du Sandown.

[00:15:29.900] - Robinson

C'est ainsi que Gamble apprend qu'un corsaire français a tenté, pendant son absence, de prendre le contrôle du Sandown. Il commence à déplacer le navire en toute hâte de sa position actuellement exposée.

[00:15:52.850] - Gamble

À 16 heures, payé les droits de mouillage et appareillé.

[00:16:02.140] - Gamble

Mardi 2 juillet.

[00:16:04.500] - Gamble

Progressé en remontant la rivière au-delà des bancs de sable.

[00:16:07.700] - Rosemary

Depuis l'arrivée du Sandown sur la côte, des tempêtes violentes frappent toutes les 24 heures. Tonnerre, éclairs, pluie torrentielle. Le Déluge.

[00:16:22.870] - Gamble

Depuis notre arrivée jusqu'à la mi-juillet, l'ensemble de l'équipage du navire est resté en très bonne santé. Lorsqu'un mal général fit son apparition, en l'espace de 2 nuits, 16 hommes furent terrassés par une fièvre violente.

[00:16:41.290] - Robinson

La fièvre jaune. La maladie peut vous tuer en 72 heures. D'abord la fièvre et le jaunissement de la peau, puis le vomissement noir, le délire et la mort. Les traitements comme la saignée abondante, les vésicatoires sur le cuir chevelu et l'estomac, ou les doses d'opium, accélèrent généralement la mort plutôt que de la prévenir.

[00:17:13.410] - Robinson

Walker trouve un bâtiment pour servir d'hôpital. Il y fait allumer des feux pour l'assécher et met ses travailleurs africains à défricher la brousse environnante.

[00:17:26.440] - Gamble

Mardi 30 juillet.

[00:17:28.380] - Gamble

Temps toujours très désagréable. 18 sur la liste du médecin, certains très dangereusement malades et délirants.

[00:17:41.200] - Gamble

À 23 heures…

[00:17:43.430] - Robinson

(le premier décès)

[00:17:44.730] - Gamble

...a quitté cette vie, M. James McKee, second.

[00:17:52.240] - Robinson

Le lendemain matin, Gamble descend à terre pour enterrer le second, puis revient inventorier ses vêtements… et clouer sa malle.

EP08 : ATLANTIQUE — Partie 2 : SUR LA CÔTE

DESCRIPTION

Bloqué sur le Rio Núñez, Gamble attend des captifs qui tardent douloureusement à arriver. La fièvre jaune, la dysenterie et le paludisme ravagent son équipage. Les jeunes marins meurent les uns après les autres, enterrés, leurs vêtements vendus aux enchères, leurs malles clouées. Le corsaire français Renaud rôde le long de la côte. Les Peuls, qui contrôlent les routes d'esclaves depuis l'intérieur, interrompent l'approvisionnement dans un conflit de prix. Mois après mois, le climat, la maladie et les mécanismes de la traite broient tout le monde, équipage et captifs confondus.

[00:00:20.920] - Gamble

Août.

[00:00:25.350] - Rosemary

Le temps reste misérable. Pluie continue jour et nuit. L'équipage, déjà décimé, continue de se détériorer. Deux marins, âgés de 18 et 23 ans, meurent le même jour. Un troisième, âgé de 25 ans, suit 2 jours plus tard. Pour chaque décès, Gamble doit payer un droit au souverain local. Tous les hommes à bord sont désormais malades, à l'exception de Gamble et du médecin.

[00:01:07.650] - Gamble

Pris 4 indigènes du rivage, les ai employés à gratter et laver l'entrepont. Allumé des feux à l'avant et à l'arrière, et enfumé le navire avec du tabac.

[00:01:21.760] - Robinson

À la mi-août, le Sandown est effectivement immobilisé. Avec son équipage hors de combat, Gamble ne peut ni recevoir de cargaison de captifs ni préparer le navire pour la traversée atlantique. Gamble aide Walker à charger un sloop de marchandises à échanger contre 10 captifs. Walker se dirige vers le Rio Pongo, à quelque 60 miles au sud, où un autre navire attend. Le reste du mois d'août se poursuit avec des tornades, du tonnerre et la maladie.

[00:02:10.960] - Rosemary

Gamble en est à son troisième accès de fièvre depuis son entrée dans la rivière. La seule interruption notable est un message selon lequel un corsaire français rôdeur a l'intention de s'emparer du sloop de Walker contenant les marchandises destinées à l'échange de 10 captifs. Et la nouvelle que…

[00:02:32.760] - Gamble

4 des blancs, un peu plus haut sur la rivière, morts. Cette dernière semaine.

[00:02:45.160] - Gamble

Septembre.

[00:02:49.870] - Rosemary

Walker a utilisé ses travailleurs pour décharger la cargaison du Sandown, attirant les marchandises manufacturées d'Angleterre dans son entrepôt.

[00:02:59.120] - Robinson

Mais il ne peut pas remplir la commande à partir du Rio Núñez seul. Il envoie donc le navire *Venus*, battant pavillon américain, pour échapper aux corsaires français ou britanniques, à 200 miles au sud le long de la côte, vers un endroit nommé Cape Mount, pour collecter 120 personnes réduites en esclavage.

[00:03:24.710] - Gamble

Ce jour, les abeilles sauvages ont pris possession de l'arrière du navire. Allumé de grands feux et les avons enfumées avec du tabac. Elles sont si nombreuses ici qu'elles chassent souvent toute personne des villages, tuant chèvres, volailles et tout animal domestique qui se trouve sur leur passage. Leur vengeance dure parfois 3 ou 4 jours.

[00:03:54.060] - Rosemary

L'atmosphère est si corrompue qu'un porc tué à 7 heures du matin est pourri à 2 heures de l'après-midi, et la moitié doit être jetée par-dessus bord. Rien ne tient. Rien ne se conserve. Tout se désagrège.

[00:04:21.240] - Gamble

Vendredi 13 septembre.

[00:04:28.110] - Rosemary

Le pire du temps se termine, mais une nouvelle maladie est apparue parmi l'équipage. Le flux… une dysenterie sanglante provoquant une déshydratation sévère, qui, si elle n'est pas arrêtée rapidement, signifie la mort.

[00:04:46.060] - Robinson

Au milieu des descriptions botaniques abondantes et d'un dessin détaillé de Gamble, apparaît la phrase : « Reçu à bord un garçon, 4 pieds 4 pouces et demi. » Gamble le nomme Adam. Il est la première personne asservie enregistrée sur le manifeste du Sandown et, curieusement, la seule à recevoir un nom.

[00:05:15.340] - Robinson

La nouvelle arrive du Rio Pongo que le corsaire français Renaud a saisi un navire anglais et deux goélettes, et qu'il a été renforcé par un cotre venu de France. Il est déterminé à s'emparer du Sandown lorsqu'il sortira de la rivière.

[00:05:35.000] - Gamble

Vendredi 20 septembre.

[00:05:38.970] - Gamble

Une goélette est arrivée des Îles de Los avec la nouvelle que M. Horrocks est mort, n'ayant été malade que 2 jours, et qu'il est devenu tout à fait noir immédiatement après sa mort, ce qui laisse toute raison de suspecter qu'il a été empoisonné.

[00:06:02.300] - Rosemary

Les commerçants résidents le long de cette côte vivent dans la crainte permanente de l'empoisonnement. Ils font goûter leur nourriture par leurs serviteurs, et ils ne mangent jamais seuls.

[00:06:16.300] - Rosemary

Horrocks avait beaucoup d'ennemis. Il avait récemment tenté de vendre des travailleurs africains qui revendiquaient un statut d'hommes libres, provoquant ainsi une crise dans toute la région. Quelle ironie que Horrocks soit mort avec un corps noir.

[00:06:42.810] - Rosemary

Utilisant le navire de Walker, le *Venus*, Gamble repart collecter des captifs. Ils descendent la rivière, jetant l'ancre et se déplaçant avec les marées et le clair de lune. Gamble et son équipage hétéroclite remontent une crique sur plusieurs miles. Jusqu'à un petit village habité par les Baga Sitem, d'importants producteurs de sel, approvisionnant l'intérieur et les comptoirs commerciaux côtiers. Ils cultivent également de grandes quantités de riz, utilisé pour nourrir les captifs pendant le Passage du Milieu. Leur production de sel est si stratégique que les Peuls ne les razziaient pas pour les réduire en captivité.

[00:07:29.760] - Robinson

Les Peuls contrôlent les routes d'esclaves. Aucun captif ne peut être acheminé de l'intérieur vers la côte sans leur validation. Le groupe de Gamble reste jusqu'à la tombée de la nuit. Ils commencent à regagner le Sandown tout au long de la nuit et du jour suivant.

[00:07:55.180] - Rosemary

Pendant l'absence de Gamble, Peter Fraser, 17 ans, est mort à bord du Sandown. Gamble l'enterre avec la cérémonie habituelle et le paiement habituel du droit mortuaire au roi. Il n'y a pas d'hommes blancs en état d'aider à l'enterrement, alors il paie les travailleurs noirs avec du brandy supplémentaire pour l’aider.

[00:08:37.430] - Gamble

Lundi 30 septembre.

[00:08:40.110] - Gamble

Remonté la rivière et trouvé 2 charpentiers blancs et 1 noir pour venir effectuer les travaux nécessaires. Le charpentier du navire est très malade.

[00:08:49.300] - Rosemary

Le charpentier noir est un artisan libre. Gamble ne voit aucune contradiction à l'embaucher pour préparer le navire pour le transport d'autres personnes noires. Les charpentiers construisent les latrines et une barricado, une lourde barrière de bois en travers du pont.

[00:09:11.620] - Robinson

La barricado est percée de trous pour les trombons. Des filets sont parfois ajoutés pour empêcher les captifs de se jeter par-dessus bord par désespoir. Les charpentiers dégagent également une partie de la cabine pour loger les femmes et les jeunes enfants séparément des hommes adultes.

[00:09:34.860] - Robinson

Contrairement à d'autres récits enregistrés, tels que ceux du chirurgien de navire Alexander Falconbridge, Gamble ne mentionne aucun acte de débauche de ses hommes envers les captives. Cela pourrait s'expliquer par le fait que de tels actes sur les navires négriers étaient monnaie courante et donc pas dignes d'être notés, ou parce que son équipage était si malade qu'il n'avait ni la force ni l'envie de se livrer à la débauche.

[00:10:06.440] - Rosemary

La préparation du navire est en proie aux problèmes. Des barriques d'eau, mal assemblées, ont perdu la moitié de leur contenu et doivent être sorties et refaites. Car pendant le Passage du Milieu, chaque goutte d'eau douce comptera.

[00:10:34.550] - Robinson

Le temps est implacablement chaud, étouffant, interrompu seulement par de violentes tornades accompagnées de fortes pluies.

[00:10:45.670] - Rosemary

La nuit, des léopards, des loups et d'autres bêtes sauvages hurlent dans les bois près de la berge.

[00:10:55.470] - Gamble

Un léopard hier soir à 7 heures a été si audacieux qu'il a pris un chien de la maison de M. Walker, près de la table, pendant le souper.

[00:11:05.750] - Rosemary

Début octobre, seuls 2 ou 3 marins blancs sont aptes au service. Les autres sont sur la liste du médecin.

[00:11:19.730] - Gamble

Dimanche 6 octobre.

[00:11:22.450] - Gamble

Tous les gentlemen blancs de la rivière ont dîné à bord.

[00:11:26.990] - Robinson

Le charpentier du navire est ramené à bord depuis ses quartiers de malade à terre. Il est en délire.

[00:11:36.230] - Gamble

Samedi 12 octobre.

[00:11:41.220] - Gamble

À 17 heures, a quitté cette vie après une longue maladie de 11 semaines, Marshall Fair, charpentier, âgé de 32 ans.

[00:11:53.560] - Rosemary

Tout au long, 3 marins africains embauchés font fonctionner le navire, effectuant le travail de l'équipage hors de combat.

[00:12:04.000] - Rosemary

Gamble reçoit l'information que le corsaire français Renaud offre désormais 10 esclaves pour un pilote prêt à le guider jusqu'au Sandown sur le Rio Núñez. Il est déterminé à prendre ou détruire le navire.

[00:12:21.420] - Robinson

En réponse, Gamble fait monter 4 canons de la côte sur le Sandown.

[00:12:33.040] - Gamble

Le 15 octobre.

[00:12:36.190] - Rosemary

Il y a 3 captifs maintenant à bord. Un garçon, une femme, une jeune femme. Les capitaines britanniques catégorisent leur cargaison humaine par taille. Homme, homme-garçon, garçon, femme. Femme-fille, ou fille. Ces classifications déterminent combien de corps un navire d'un tonnage donné est autorisé à transporter. Elles sont également utilisées par les planteurs pour calculer leurs besoins en main-d'œuvre.

[00:13:16.440] - Gamble

Vendu les vêtements des défunts, dont une grande partie était endommagée et pourrie. Payé aux deux charpentiers leurs salaires pour 14 jours et demi chacun. Le blanc, 15, et le noir, 10 barres.

[00:13:34.420] - Robinson

La barre est la monnaie standard de la côte. À l'origine le prix d'une barre de fer, c'est désormais une simple unité comptable. Tout ici, y compris le travail, se mesure en barres.

[00:13:53.730] - Gamble

Dimanche 25 octobre.

[00:13:57.590] - Rosemary

Le premier lot substantiel de captifs est livré. 5 hommes envoyés par le négrier britannique local John Tilly, le rival acharné de Renaud, le corsaire français.

[00:14:12.600] - Gamble

Jeudi 31 octobre.

[00:14:14.920] - Gamble

Temps beau et agréable. J'ai été malade moi-même, depuis plusieurs jours, mais me trouve beaucoup mieux. Suis allé à terre et ai dîné avec M. Walker.

[00:14:28.970] - Gamble

À 2 heures du matin, James Rutherford, marin, âgé de 32 ans, a quitté cette vie. L'ai enterré, payé le droit de la rivière, et vendu ses vêtements aux enchères.

[00:14:45.420] - Rosemary

Le rituel est désormais sinistrement familier.

[00:14:59.320] - Robinson

Deux femmes africaines sont reçues à bord, accusées de sorcellerie et condamnées à l'esclavage. Au total, il y a maintenant 8 captifs. Le Sandown est gréé et prêt, mais il n'y a pas de nouveaux captifs.

[00:15:26.670] - Robinson

Le prix payé pour un captif a chuté de 25 %. Les Peuls refusent d'envoyer des captifs sur la côte tant que les prix ne s'améliorent pas. De l'autre côté, les commerçants côtiers, pressés par leurs propres coûts croissants, refusent de payer davantage.

[00:15:45.370] - Rosemary

Au résultat, le commerce sur le Rio Núñez est désormais au point mort.

[00:15:54.950] - Robinson

La nouvelle arrive que le Nancy, navire négrier de Liverpool, est arrivé aux Îles de Los après une traversée de 2 mois. Au cours de laquelle son capitaine, le médecin et un passager sont tous décédés.

[00:16:13.650] - Gamble

Samedi 9 novembre.

[00:16:16.010] - Gamble

Temps très chaud et étouffant. J'ai des raisons de penser que la tornade d'hier sera la dernière de la saison, l'harmattan s'étant installé.

[00:16:26.850] - Robinson

L'harmattan apporte une rosée abondante toute la nuit, des brouillards épais à l'aube, une chaleur torride le jour, suivie d'un froid mordant.

[00:16:40.350] - Rosemary

Pas un seul officier n'a effectué plus de 10 jours de service depuis leur arrivée dans la rivière. Gamble déclare, dans ce qui semble être un euphémisme, qu'il est « assez fatigué de sa situation ». Il faut dire, cependant, que la situation actuelle de Gamble est entièrement de son propre fait, contrairement aux captifs, et contrairement à certains membres de son propre équipage.

[00:17:09.900] - Robinson

Beaucoup de jeunes hommes qui s'engageaient sur les navires négriers étaient attirés par de fausses promesses, enivrés de boisson, ou simplement embarqués de force par des capitaines et des agents qui savaient parfaitement ce qui les attendait.

[00:17:22.560] - Robinson

Gamble avait déjà fait ce voyage. Eux, non. D'autres récits de voyages négriers racontent des capitaines et des équipages se brutalisant les uns les autres avec autant de zèle qu'ils brutalisent les captifs. Sur ce voyage, ce n'est pas nécessaire. Le climat et la maladie se chargent de la brutalité à leur place.

EP08 : ATLANTIQUE — Partie 3 : LA TRAVERSÉE

DESCRIPTION

Les **captifs** sont enfin chargés, **250 en tout**, plus une fille offerte en « cadeau ». Mais les morts ont déjà commencé avant que le Sandown ne quitte les eaux africaines. Une **insurrection coûte dix vies**. Le **Passage du Milieu** apporte des barriques d'eau qui fuient, la maladie et un équipage qui se réduit. À la Barbade, la plupart des **marins restants désertent**.

Gamble s'échappe du port avant que la justice ne puisse agir et arrive péniblement à Kingston **avec six hommes pour gérer 226 captifs**. Le marché est saturé. Gamble, brisé par la goutte et la fièvre, vend sa cargaison, obtient un passage pour le retour et fait voile vers l'Angleterre. Sa **mission** est, telle qu'il la voit, **accomplie**, et apparemment permise par Dieu.

[00:00:19.360] - Gamble

Lundi 11 novembre.

[00:00:23.330] - Gamble

L’arrivée ici, d'une goélette appartenant à M. Walker avec des esclaves à bord.

[00:00:33.070] - Robinson

Walker donne à Gamble : 1 femme, 3 garçons et 3 filles. Ceux-ci, ajoutés aux captifs précédents, portent le total à 17.

[00:00:50.440] - Gamble

Dimanche 24 novembre.

[00:00:54.600] - Rosemary

Un seul captif masculin est livré. Le lendemain, d'autres captifs, portant le total à 22.

[00:01:05.570] - Robinson

Un groupe de Peuls arrive avec la nouvelle que de nombreux captifs sont en route depuis l'intérieur.

[00:01:11.930] - Rosemary

Mais Gamble et son équipage sont bien trop fiévreux pour s'enthousiasmer.

[00:01:19.320] - Gamble

Mercredi 11 décembre.

[00:01:23.590] - Rosemary

Un homme nommé Philip Beaver arrive. Jusqu'à il y a quelques jours, il était le gouverneur d'une colonie abolitionniste sur l'île de Bulama, le long de la côte. Une brève explication s'impose…

[00:01:42.190] - Rosemary

Dans les années 1790, un certain nombre d'abolitionnistes britanniques ne se contentent pas de militer contre l'esclavage, la traite. Ils tentent de prouver qu'elle est inutile. Leur idée est d'établir des colonies sur la côte ouest-africaine où des cultures tropicales peuvent être cultivées pour le marché britannique, en utilisant une main-d'œuvre rémunérée plutôt que des travailleurs asservis.

[00:02:12.910] - Rosemary

Bulama, l'actuelle Bolama, et Freetown comptent parmi ces expériences.

[00:02:24.500] - Robinson

Les colons sont des Africains affranchis, précédemment réduits en esclavage. Ils ont été emmenés, de force, d'Afrique vers les Amériques, en Grande-Bretagne, et dans certains cas en Nouvelle-Écosse, puis de retour sur la côte africaine.

[00:02:45.150] - Rosemary

La distinction entre libre et affranchi a son importance. Les affranchis sont des personnes qui ont vécu à l'intérieur du système de l'esclavage atlantique et en sont ressortis de l'autre côté, et qui sont désormais réinstallés à portée de vue des rivières où des captifs sont encore achetés et vendus.

[00:03:07.390] - Robinson

L'histoire complète de ces colonies abolitionnistes, leurs ambitions, leurs politiques raciales enchevêtrées, et les raisons de leur échec final, est trop complexe pour être explorée ici. Elles nécessitent du temps... Et de l'espace pour être développées…

[00:03:28.850] - Robinson

Mais sans savoir qu'elles existent, les passages qui suivent n'auraient guère de sens.

[00:03:35.800] - Rosemary

Philip Beaver... Il arrive dans un cotre, ses colons l'ayant abandonné et les populations locales l'ayant forcé à fuir avec le peu de biens qu'il a pu sauver. Gamble l'accueille avec une salve de 7 coups de canon.

[00:03:54.090] - Gamble

Jeudi 12 décembre.

[00:03:56.880] - Gamble

Les membres de l'équipage qui sont en état sont employés à diverses tâches. Reçu à bord : 5 hommes, 1 femme, 1 fille, 1 garçon. Total à bord : 40.

[00:04:11.430] - Gamble

Riz reçu.

[00:04:13.390] - Rosemary

Une livraison de plus de 18 000 livres de riz. Assez, à raison d'une livre et demie par personne et par jour, pour nourrir une cargaison complète pendant environ 45 jours en mer.

[00:04:31.170] - Gamble

Vendredi 20 décembre.

[00:04:34.940] - Rosemary

Dennis McCarthy, 36 ans, meurt... Après 5 mois d'une maladie persistante.

[00:04:42.650] - Gamble

Commence à être très inquiet, n'ayant aucune perspective de partir bientôt, et tout le monde très malade. Les médicaments presque épuisés.

[00:04:53.090] - Rosemary

Le vieux Gamble a de bonnes raisons d'être inquiet. Il est en mission depuis presque un an, avec peu de progrès. La plupart de son équipage n'arrivera peut-être même pas en Jamaïque, et encore moins de retour en Grande-Bretagne vivants. Tout cela en aura-t-il valu la peine ?

[00:05:19.460] - Robinson

La saison commerciale est bien avancée, et l'objectif de Gamble d'atteindre le marché jamaïcain au début de la saison de vente s'éloigne. De plus, il abuse de l'hospitalité de Walker et ses marchandises convertibles en argent s'épuisent.

[00:05:38.990] - Rosemary

La nouvelle filtre que quelques captifs supplémentaires ont été amenés de l'intérieur. Et que le roi des Peuls vient régler la question du prix.

[00:05:51.320] - Gamble

Mercredi 25 décembre.

[00:05:54.490] - Gamble

Ce jour étant le jour de Noël, tous les gentlemen blancs de la rivière sont descendus dîner. Reçu à bord un homme-garçon, une femme-fille.

[00:06:11.420] - Gamble

Dimanche 29 décembre.

[00:06:15.980] - Robinson

Gamble descend le long de la côte vers la Sierra Leone pour des armes, des provisions et d'autres captifs. Deux jours plus tard, il aperçoit les Îles de Los et jette l'ancre au promontoire de Factory Island.

[00:06:33.160] - Robinson

C'est la veille du Nouvel An. Ici finit la vieille année.

[00:06:46.580] - Gamble

Mercredi 1er janvier 1794.

[00:06:52.280] - Robinson

Aux Îles de Los, Gamble trouve le Pearl, le navire qu'il avait regardé partir avec un grand nombre de captifs lorsque son équipage était trop faible pour les recevoir. Il s'avère que les captifs du Pearl s'étaient soulevés, avaient tué le capitaine et échoué le navire.

[00:07:17.770] - Gamble

Vendredi 3 janvier.

[00:07:20.520] - Rosemary

Gamble fait escale près de la colonie abolitionniste de Freetown. Il décrit la population comme étant d'environ 2 500 habitants, principalement des gens de couleur. Freetown est en fait peuplée par les noirs pauvres de Londres…

[00:07:38.220] - Robinson

et des loyalistes noirs de la Guerre d'Indépendance américaine, à qui les Britanniques avaient promis des terres en échange de leur soutien. Cependant, les terres promises sont bien loin de *la Terre promise* évoquée par les colonisateurs.

[00:08:00.310] - Robinson

La nouvelle arrive (oui, les nouvelles arrivent constamment le long de cette partie de la côte) que le navire Venus, censé apporter à Gamble 105 captifs, a été intercepté à Cape Mount. Depuis Freetown, Gamble regagne lentement le Sandown. En chemin, il obtient des promesses de captifs supplémentaires.

[00:08:29.600] - Gamble

Vendredi 17 janvier.

[00:08:32.060] - Rosemary

De retour au Sandown, il découvre qu'il y a eu une insurrection. 7 hommes et 1 femme se sont noyés. 2 se sont enfuis. Il reste 57 captifs.

[00:08:44.700] - Robinson

De nouveaux captifs, de l'eau et du bois de chauffage sont chargés à un rythme régulier au cours des jours suivants.

[00:08:55.270] - Rosemary

Il y a maintenant 176 captifs à bord, atteignant 220 fin février.

[00:09:04.900] - Gamble

Du 27 février au 8 mars 1794.

[00:09:11.140] - Gamble

Temps chaud, torride, étouffant. Le complément entier d'esclaves reçu de M. Walker, à savoir 250... Et une fille qu'il m'a offerte en cadeau.

[00:09:26.170] - Rosemary

Des captifs meurent déjà. Deux hommes et une femme de fièvre, un autre homme du flux. Le total est désormais de 234, et le Sandown n'a même pas encore quitté les eaux africaines.

[00:09:47.060] - Robinson

Gamble commence enfin la descente de la rivière, mais reçoit la nouvelle qu'un corsaire français avec 20 canons attend près de l'embouchure. Il bat en retraite dans la direction opposée.

[00:10:06.800] - Robinson

Vous souvenez-vous du Venus... qui devait apporter à Gamble 105 captifs mais a été intercepté à Cape Mount ? Eh bien, les captifs, tous des Wolof, ont saisi l'occasion de s'emparer du navire, de tuer le capitaine, les deux seconds et 7 marins.

[00:10:27.020] - Rosemary

Par la suite, après une bataille d'une journée avec une goélette de passage, les captifs affaiblis se sont échappés en nageant vers le rivage. La goélette a pu saisir le Venus, désormais sans captifs, comme prise.

[00:10:43.850] - Gamble

Le 16 mars.

[00:10:46.300] - Gamble

Reçu l'information que la propriété de M. Walker a entièrement brûlé, à l'exception de l'entrepôt ignifuge.

[00:10:55.530] - Rosemary

Gamble décide qu'il est grand temps de partir.

[00:11:00.530] - Gamble

Le 27 mars.

[00:11:03.470] - Rosemary

Le Sandown est enfin en mer, cap sur la Jamaïque.

[00:11:10.790] - Gamble

Mardi 1er avril 1794.

[00:11:13.840] - Robinson

Le navire avance péniblement vers l'ouest dans des vents légers et changeants. Un fort courant le tire vers le sud. L'alizé ne s'établit pas.

[00:11:24.460] - Rosemary

Des requins tournent autour du navire. Les captifs sont en mauvais état.

[00:11:29.640] - Gamble

A quitté cette vie... homme-esclave numéro 9.

[00:11:39.300] - Gamble

Jeudi 3 avril.

[00:11:41.090] - Rosemary

Le médecin ampute le doigt d'un homme, devenu mortifié après avoir été mordu par un autre captif. La promiscuité engendre des bagarres entre eux.

[00:11:52.950] - Robinson

L'homme meurt, le soir même.

[00:11:56.950] - Rosemary

Les barriques d'eau continuent de fuir. Un tonneau est aux deux tiers vide et un autre a perdu un tiers.

[00:12:08.560] - Gamble

Dimanche 6 avril.

[00:12:11.730] - Robinson

Certains captifs ont réussi à dégager leurs mains de leurs fers. Gamble les fait tous ré-enchaîner. Beaucoup souffrent de troubles bilieux et de vers. Et s'émacient.

[00:12:25.300] - Rosemary

Au cours des 10 jours suivants, d'autres captifs meurent.

[00:12:39.900] - Gamble

Dimanche 20 avril.

[00:12:43.340] - Gamble

À 10 heures, compté les esclaves, à savoir, 86 hommes, 29 hommes-garçons, 30 garçons, 40 femmes, 13 femmes-filles et 28 filles. Total à bord : 226. 10 perdus dans l'insurrection et 14 morts font 250. Le complément entier reçu.

[00:13:21.730] - Gamble

Mardi 22 avril.

[00:13:25.050] - Robinson

Le premier officier meurt d'hydropisie et d'une complication d'autres maux, âgé de 27 ans. Il n'a pas eu 6 semaines de bonne santé depuis le départ de Londres.

[00:13:38.170] - Gamble

Vendredi 25 avril.

[00:13:41.420] - Rosemary

Gamble décide de faire un détour par la Barbade pour de l'eau douce, des légumes et des fruits.

[00:13:49.800] - Gamble

Mardi 29 avril.

[00:13:53.100] - Robinson

Le Sandown jette l'ancre dans la baie de Carlisle, à la Barbade. Là, plusieurs membres d'équipage quittent le navire sans permission. Le lendemain matin, 11 marins se sont enfuis. 9 d'entre eux avaient rejoint le Sandown au Rio Núñez.

[00:14:14.600] - Gamble

Reçu une note d'avocat informant que plusieurs hommes avaient fait une demande pour récupérer leurs salaires.

[00:14:21.660] - Rosemary

Il apprend également que des corsaires français de la Martinique, Sainte-Lucie et la Guadeloupe rôdent à proximité. Il est effectivement immobilisé.

[00:14:36.150] - Gamble

Enterré 2 femmes-filles esclaves... numéros 21 et 22.

[00:14:47.050] - Gamble

Jeudi 1er mai 1794.

[00:14:50.570] - Rosemary

Un Gamble paniqué tente désespérément de trouver de l'argent, demandant à son employeur la permission de vendre 2 ou 3 captifs pour couvrir ses frais.

[00:15:00.670] - Robinson

Rien ne fonctionne. Les avocats de l'équipage en fuite menacent de saisir le Sandown devant le Tribunal de l'Amirauté, d'enlever son gouvernail et d'emporter ses voiles à terre.

[00:15:16.610] - Robinson

Deux autres captifs : une femme-fille et un garçon, sont enterrés.

[00:15:23.830] - Gamble

Vendredi 2 mai.

[00:15:25.330] - Rosemary

5 autres membres d'équipage s'enfuient. Tous emploient des avocats pour récupérer leurs salaires. 16 sur 21 membres d'équipage ont maintenant déserté.

[00:15:38.570] - Gamble

Samedi 3 mai.

[00:15:41.000] - Robinson

À 1 heure du matin, avec l'aide de l'équipage d'un navire de Liverpool, Gamble s'éclipse de la baie de Carlisle avant que le tribunal ne puisse signifier les actes. Le navire est en grande détresse. Seuls Gamble lui-même et 5 autres restent pour manœuvrer le navire et 226 captifs.

[00:16:00.540] - Gamble

Le 4 mai.

[00:16:02.940] - Rosemary

Ils passent Sainte-Lucie et la Martinique, mais sont incapables de s'arrêter faute de bras pour manœuvrer les voiles.

[00:16:10.090] - Robinson

Les captifs sont très malades, se plaignant de coliques et de diarrhées. Rien à bord ne peut les soulager. Les morts continuent.

[00:16:19.780] - Rosemary

Ils aperçoivent Hispaniola puis la Jamaïque.

[00:16:25.650] - Gamble

Le 12 mai.

[00:16:27.910] - Robinson

Ils jettent l'ancre à Port Royal, où le HMS Powerful a déjà enterré la moitié de son équipage. Gamble se rend à Kingston pour se présenter à ses employeurs, MM. Kennedy, auxquels la cargaison est consignée.

[00:16:46.000] - Robinson

Il revient pour trouver 9 captifs sur la liste du médecin.

[00:16:51.060] - Rosemary

On l'informe que plus de 3 000 captifs sont dans le port en attente de vente, et que 60 000 ont été vendus au cours des 12 derniers mois.

[00:17:02.990] - Robinson

Le marché est saturé.

[00:17:08.580] - Gamble

Mercredi 14 mai.

[00:17:11.920] - Robinson

Du bœuf frais et des légumes sont amenés à bord du Sandown, pour la première fois depuis des mois. Les captifs sont livrés aux Kennedy et envoyés dans des quartiers de soins à terre.

[00:17:25.390] - Rosemary

Des acheteurs espagnols viennent inspecter la cargaison humaine.

[00:17:33.350] - Robinson

Gamble, désormais très malade de goutte et de rhumatismes, descend à terre dans des quartiers de soins. Kingston est submergée. La fièvre jaune fait rage, tuant les Européens dans les 24 heures suivant leur arrivée à l'hôpital. La ville est envahie de réfugiés français d'Haïti, de la Martinique, de la Guadeloupe et de Sainte-Lucie, faisant monter les prix de toutes les provisions.

[00:18:03.600] - Rosemary

Les planteurs se plaignent de ne pas pouvoir nourrir les captifs qu'ils veulent acheter. Un navire, « le Jemmy », arrive des Îles de Los avec 237 captifs. Il y a eu une insurrection pendant le Passage du Milieu. 4 ont été tués et plusieurs blessés.

[00:18:27.010] - Gamble

Mardi 27 mai.

[00:18:29.440] - Robinson

Gamble remet les papiers et les débours du Sandown aux Kennedy. Il est alité pendant une grande partie de juin et juillet, souffrant de goutte, de crampes, de rhumatismes, suivis de fièvre, parfois délirant.

[00:18:48.760] - Gamble

Lundi 21 juillet.

[00:18:51.210] - Robinson

Gamble obtient un passage pour le retour à bord du navire « le Benson », à destination de Liverpool.

[00:18:58.590] - Rosemary

Il paie sa note de médecin et descend à Port Royal.

[00:19:02.750] - Robinson

Fin juillet, tous les captifs du Sandown sont vendus, à l'exception de 4.

[00:19:13.610] - Gamble

Vendredi 25 juillet 1794.

[00:19:21.840] - Robinson

Gamble continuera de consigner le voyage de retour sur le Benson dans son journal de bord, mais cette partie du voyage ne nous intéressera guère. Et ainsi le Benson appareille et rejoint un convoi de 143 navires escortés par des navires de guerre.

[00:19:44.430] - Rosemary

Ils mettent le cap sur l'Angleterre le long de la côte occidentale de la Jamaïque, passent Bluefields Bay, et au loin, au loin dans l'Atlantique.

[00:19:57.300] - Robinson

La mission de Gamble est tragiquement accomplie et apparemment permise par Dieu.

[00:20:12.030] - Robinson

Le voyage de traite négrière du Sandown démontre la persistance du commerce malgré la guerre, la maladie, la pénurie de main-d'œuvre et le nombre effarant de morts parmi les captifs... Et l'équipage.

Sources et lectures complémentaires

Un travail en cours, non exhaustif, mais représentatif des recherches menées pour chaque épisode.

Episode 1 : Un portail vers l'oubli

Wikipedia, Britannica, Smithsonian Magazine
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
The National Archives (UK)
EHNE Digital Encyclopedia of European History
La Bible en fongbe
The Kingdom of Dahomey — Jacques Lombard
Ouidah: The Social History of a West African Slaving Port (2004) — Robin Law
A New and Accurate Description of the Coast of Guinea (1705) — William Bosman
Atlas of the Transatlantic Slave Trade — David Eltis and David Richardson
Extending the Frontiers: Essays on the New Transatlantic Slave Trade Database — David Eltis, David Richardson

Episode 2 : Les peuples d'Afrique de l'Ouest

Wikipedia, Britannica, The Bible
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
The Kingdom of Dahomey — Jacques Lombard
Spiritual Pawning: “Mad Slaves” and Mental Healing in Atlantic-Era West Africa — Nana Osei Quarshie
Atlas of the Transatlantic Slave Trade — David Eltis and David Richardson
Extending the Frontiers: Essays on the New Transatlantic Slave Trade Database — David Eltis, David Richardson
Peabody Essex Museum - The Salem Witch Trials of 1692
Salem Witch Museum - The Metaphor of Salem and the New York Slave Conspiracy of 1741
Women and slavery in the Kingdom of Dahomey — Boniface I. Obichere

Episode 3 : Marchés captifs

Wikipedia, Britannica
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
EHNE Digital Encyclopedia of European History
The Kingdom of Dahomey — Jacques Lombard
The National Archives (UK)
Atlas of the Transatlantic Slave Trade — David Eltis and David Richardson
Extending the Frontiers: Essays on the New Transatlantic Slave Trade Database — David Eltis, David Richardson
The Transatlantic Slave Trade: A History, Revised Edition — James A. Rawley, Stephen D. Behrendt
Slavery's Capitalism: A New History of American Economic Development — Sven Beckert, Seth Rockman

Episode 4 : Bulles papales

Wikipedia, Britannica, The Bible
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
The Kingdom of Dahomey — Jacques Lombard
The Associated Press, Church of England, Church Times (UK)

The Transatlantic Slave Trade: A History, Revised Edition — James A. Rawley, Stephen D. Behrendt
Beatings, brandings, suicides: life on plantations owned by Church of England missionary arm — The Guardian
Legislation.gov.uk,
Slavery's Capitalism: A New History of American Economic Development — Sven Beckert, Seth Rockman

Episode 5 : Les femmes d'Afrique de l'Ouest

Wikipedia, Britannica
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
A description of the coasts of North and South-Guinea, and of Ethiopia Inferior, vulgarly Angola — Jean Barbot
EHNE Digital Encyclopedia of European History
The UNESCO Courier
Cairn Sciences Humaines & Sociales
Michigan State University - The Journal of West African History (JWAH)
The Transatlantic Slave Trade: A History, Revised Edition — James A. Rawley, Stephen D. Behrendt
Atlas of the Transatlantic Slave Trade — David Eltis and David Richardson
Women and slavery in the Kingdom of Dahomey — Boniface I. Obichere

Episode 6 : Inventaire

Wikipedia, Britannica
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
A description of the coasts of North and South-Guinea, and of Ethiopia Inferior, vulgarly Angola — Jean Barbot
A New and Accurate Description of the Coast of Guinea (1705) — William Bosman
EHNE Digital Encyclopedia of European History
Smithsonian Digital
The National Archives (UK)
The Guardian - Cotton Capital Investigation: How slavery changed the Guardian, Britain and the world
The British kings and queens who supported and profited from slavery — The Guardian
Bank of England Archive,
“Slavery, Law, and Power” Project

Episode 7: Pendant ce temps en Europe

Wikipedia, Britannica
University College London - Centre for the Study of the Legacies of British Slavery

Les Provinces-Unies

Dutch National Archives (Nationaal Archief) - WIC records
Amsterdam City Archives, Zeeuws Archief, National Library of the Netherlands
Leiden University - Leiden Special Collections
Niedersächsische Akademie der Wissenschaften - zu Göttingen
Essential Vermeer

La France

Bibliothèque nationale de France (BnF)
France Archives - Portail national des Archives
Assemblée nationale - Archives
Mémorial de l'abolition de l'esclavage - Musée d'histoire de Nantes
The Slave Trade (1997) — Hugh Thomas
Capitalism and Slavery (1944) — Eric Williams
Les armements négriers au XVIIIe siècle — P. Dieudonné RINCHON
Slave Trade, Commercial Organization and Industrial Growth in Eighteenth-Century Nantes — Pierre H. Boulle
La revue française de Généalogie - la presse Loire-Atlantique
Loire Atlantique - Les Archives départementales / Chambre de commerce et d'industrie de Nantes (CCI)
Race, colour and ethnic mixing in West Indian societies under French colonial rule (17th-20th centuries) — Jean-Luc Bonniol
Intimate Bonds: Family and Slavery in the French Atlantic — Jennifer L. Palmer
René Montaudoin : armateur et négrier nantais (1673-1731) — A. Perret.
Libération - *Palais de l'Elysée, palais du négrie*r — Louis-Georges Tin

Grand Bretagne
UK Parliament - Living Heritage
The National Archives (UK),
Beatings, brandings, suicides: life on plantations owned by Church of England missionary arm — The Guardian
The British kings and queens who supported and profited from slavery — The Guardian
Revealed: how Church of England's ties to chattel slavery went to top of hierarchy — The Guardian
Institute of Historical Research - The History of Parliament Trust
Lloyd's Register Foundation - Heritage & Education Centre
The Gazette (originally The London Gazette) - Official Public Record
University of Glasgow - Database
Bristol City Council - Bristol and Transatlantic Slavery

Episode 8: Atlantique

Wikipédia, Britannica
A Journal of an Intended Voyage by God's Permission from London Towards Africa, from Hence to America, In the Good Ship Sandown, by me, Samuel Gamble, Commander (1793–1794), conservé au Royal Museums Greenwich, Angleterre
A Slaving Voyage to Africa and Jamaica: The Log of the Sandown, 1793–1794 (édité et annoté par Bruce L. Mouser)
An Account of the Slave Trade on the Coast of Africa (1788) — Alexander Falconbridge
An Act to Regulate the Carrying of Slaves (loi Dolben, 1788) — Parlement du Royaume-Uni
Documents Illustrative of the History of the Slave Trade to America — Elizabeth Donnan
African Narrative of the Slave Trade: A Diary on the Bulama Expedition — Philip Beaver

'Voyage Iron': An Atlantic Slave Trade Currency, its European Origins, and West African Impact — Chris Evans, Göran Rydén (Past & Present, 2018)
University College London, Centre for the Study of the Legacies of British Slavery
The National Archives (Royaume-Uni)
Royal Museums Greenwich
Atlas of the Transatlantic Slave Trade — David Eltis et David Richardson
The Transatlantic Slave Trade: A History, Revised Edition — James A. Rawley, Stephen D. Behrendt